

Digitized by the Internet Archive  
in 2015

FORMULE

DE

*CÉRÉMONIES ET PRIÈRES*

POUR LE SACRE

DE SA MAJESTÉ

LOUIS XVI.

FORMULE

DE

CÉRAMIQUES ET PIERRES

POUR LE SÉCHAGE

DE LA MAÏS

LOUIS XV

# FORMULE

DE

*CÉRÉMONIES ET PRIÈRES*

**POUR LE SACRÉ**

DE SA MAJESTÉ

**LOUIS XVI,**

Qui se fera dans l'Église Métropolitaine  
de Reims, le Dimanche de la Trinité,  
11 Juin 1775.



A PARIS,

Chez VENTE, Libraire des Menus Plaisirs du ROI,  
rue de la Montagne Sainte Geneviève.

---

M. DCC. LXXV.

*Avec Approbation & Privilège du ROI.*

# FORMULE

24

CHIMIE ORGANIQUE

PREMIERE PARTIE

LES COMPOSES ORGANIQUES

LOUIS LAFITE

PROFESSEUR A L'UNIVERSITE DE LYON

ET A L'ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DE CHIMIE INDUSTRIELLE

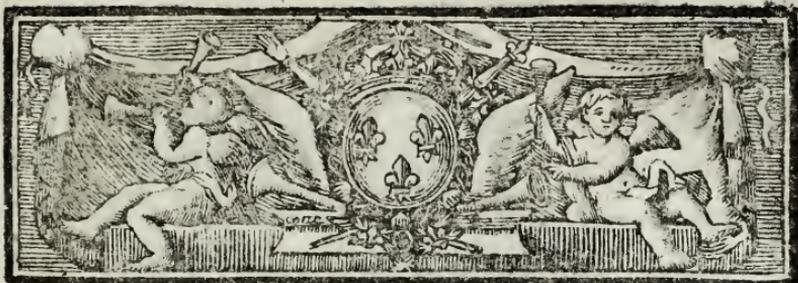
DE LYON



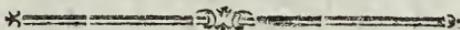
PARIS

EDITIONS MASSON

1924



DÉCORATIONS  
DE L'ÉGLISE DE REIMS;  
POUR LE SACRÉ  
DE SA MAJESTÉ  
LOUIS XVI.



S'IL est une Fête qui doive être célébrée avec une pompe éclatante & une magnificence extraordinaire, c'est celle du Sacre & du Couronnement du ROI. Puisque cette Cérémonie, à laquelle la Religion imprime un caractère essentiel de Majesté, intéresse le Cœur de la Nation entière, il convenoit de réunir les ta-

lens & le goût des plus habiles Artistes pour en disposer les préparatifs. Aussi M. le Maréchal de DURAS, Premier Gentilhomme de la Chambre du ROI en exercice, a chargé les Sieurs Girault & Boquet, Inspecteurs Généraux des Menus Plaisirs du ROI, de dresser tous les projets convenables pour le Sacre de SA MAJESTÉ, & de les faire exécuter dans l'Eglise Métropolitaine de Reims, sous les ordres de M. PAPILLON DE LA FERTÉ, Intendant & Contrôleur-Général de l'Argenterie, Menus Plaisirs & Affaires de la Chambre du ROI.

En conséquence on a construit, pour le chemin du ROI, une Galerie couverte depuis la Grande Salle de l'Archevêché jusqu'à la place devant la Métropole, de 306 pieds de longueur, sur 18 pieds de large. Cette Galerie, qui est en pente douce, est décorée de vingt-une Arcades de chaque côté, peintes en marbre blanc, tant extérieurement qu'intérieurement, & qui sont portées sur un soubassement peint aussi en marbre. La partie extérieure est couronnée d'un entablement dorique surmonté d'un

focle. Les archivolttes de l'intérieur de la Galerie sont ornées de trophées , & le plafond est distribué en plate-bandes & panneaux , dans lesquels on a ajusté de grandes rosettes & différens ornemens. Chaque Arcade est fermée par une balustrade faite en marbre.

Cette Galerie vient se réunir dans le retour sur la place à une Colonnade d'ordre dorique de 234 pieds de longueur , sur 21 pieds de large , qui embrasse toute la façade de l'Eglise , composée de treize entre-colonnemens , & de deux avant-corps surmontés d'un attique formant pavillon quarré , & dont l'un est en face de la grande porte de la Métropole.

Entre chaque colonne est une balustrade à la hauteur du socle. Le plafond est divisé en plate-bandes & panneaux décorés de rosettes & de rinceaux d'ornemens. Dans la partie fermée des entre-colonnemens , qui se trouve adossée à l'Eglise & aux murs de l'Archevêché , sont pratiquées de grandes tables sur lesquelles on a ajusté des trophées militaires. Dans les plafonds en voussures des deux Pavillons sont peints dif-

férens attributs analogues à la Cérémonie. L'extérieur de ces Pavillons est orné de médaillons & de guirlandes qui les lient ensemble. Cette Colonnade est couronnée d'un entablement qui porte le caractère & tous les ornemens de l'Ordre dorique, & terminée par un socle qui règne sur toute sa longueur. Toute cette décoration est peinte en marbre blanc veiné.

De cette Galerie le R O I entre dans l'Eglise, dont la Nef, jusqu'à l'entrée du Chœur, est fermée le long des piliers par des barrières à hauteur d'appui. Cet intérieur est garni de chaque côté de quatre rangs de banquettes, pour faciliter à une grande partie du Public les moyens de voir passer le Roi avec tout son Cortège.

Les piliers sont revêtus des tapisseries de la Couronne. A la voûte de l'Eglise est suspendu un grand nombre de lustres garnis de lumières.

La partie du Chœur a été décorée avec magnificence. De dessus les Stalles où sont placés les Chanoines, s'élève un soubassement en voussure qui sert de base à un Ordre de Colonnes corin-

thiennes qui entourent le Chœur, le Sanctuaire & le Jubé. Ces Colonnes, qui sont de brèche violette, dont les cannelures, les bases & les chapiteaux sont en or, sont engagées d'un quart sur les angles des Tribunes, & saillent devant les piliers sur un arrière-corps de marbre blanc veiné. Elles séparent les Tribunes, qui des deux côtés s'étendent du Jubé au Sanctuaire. L'Entablement de cet Ordre, dont toutes les moulures, modillons & rinceaux d'ornemens qui enrichissent la Frise sont taillés en or, est surmonté d'un socle de marbre blanc veiné. A plomb des colonnes sont des groupes d'enfans en or, portant des lumieres. Toutes les Tribunes sont garnies de gradins qui forment un Amphithéâtre, & dont le fond & les côtés sont revêtus des tapisseries les plus riches de la Couronne. Le devant de ces Tribunes est fermé par une balustrade de marbre blanc veiné, dont les ornemens des balustres sont en or.

Au milieu du plafond de chaque Tribune, est suspendu un lustre qui porte douze lumieres.

Chaque arrière-corps entre les Colonnes est

décoré de grandes Figures en or , qui portent des guirlandes garnies de lumieres.

Le Soubassement en vouffure sur lequel est porté toute cette Colonnade est en marbre blanc veiné , orné de fortes Consoles à plomb des Colones , & de guirlandes en or.

A l'entrée du Chœur est le Jubé auquel on monte par deux grands escaliers C'est sur ce Jubé qu'est placé le Trône du ROI , au-dessus duquel est un Dais placé entre quatre Colones , autour desquelles sont retrouffées des pentes de satin violet parsemées de fleurs-de-lys d'or. Le fond du Trône est percé à jour pour laisser voir le ROI au Public dans la Nef.

Les deux parties du Jubé de droite & de gauche sont décorées de grandes niches dans lesquelles sont les Statues en or de CHARLEMAGNE & de SAINT-LOUIS.

A droite & à gauche du Trône sont placés les sièges des Pairs Laïques & Ecclésiastiques , & au pied du Trône sont ceux du Grand Chambellan , du Premier Gentilhomme de la

## DES DECORATIONS. 7

Chambre & du Grand-Maître de la Garde-robe; en avant est celui du Connétable , & devant le Connétable sont ceux du Grand-Maître & du Garde - des - Sceaux , faisant la fonction de Chancelier. Sur le côté droit du ROI est un Autel pour dire une Messe basse.

Le fond du Chœur est terminé par une partie circulaire décorée de Colonnes , ainsi que les parties latérales , & garni de gradins en Amphithéâtre. Au-devant de cet Amphithéâtre est un Orchestre pour contenir cent Musiciens.

Dans la croisée du Chœur sont deux vastes Tribunes également décorées: celle du côté de l'Archevêque est destinée pour la REINE, MADAME, Madame CLOTILDE, Madame ELISABETH, & toutes les Princesses & Dames qui les accompagnent ; & l'autre, vis-à-vis, est destinée pour le Nonce du Pape & les Ambassadeurs.

Derrière les Stalles des Chanoines sont des Tribunes , garnies de gradins en Amphithéâtre.

## 3 DESCRIPTION , &c.

On a pratiqué par-tout des Escaliers commodes pour faciliter les entrées & les forties des Tribunes , & on n'a rien laissé à désirer de ce qui peut contribuer à la circulation & a l'aifance du Public.

Tous les habits ont été exécutés d'après les deffins de M. Boquet , Inspecteur Général des Menus Plaisirs du R O I.

---

## A V E R T I S S E M E N T .

C E Volume , qui ne contient que les Prières & le détail des Cérémonies du Sacre de SA MAJESTÉ LOUIS XVI , fera suivi d'une Relation beaucoup plus circonstanciée de cette Fête si solemnelle. Cet Ouvrage également curieux & intéressant , que nous comptons donner très-incessamment au Public , fera enrichi de Recherches Historiques relatives au Sujet & orné d'un grand nombre de très-belles Estampes , gravées par le Sieur Patas.

F O R M U L E



FORMULE  
DE CÉRÉMONIES ET DE PRIÈRES  
*POUR LE SACRÉ*  
DE SA MAJESTÉ  
LOUIS XVI.

---

*ARRIVÉE DU ROI*

*DANS L'ÉGLISE MÉTROPOLITAINE.*

LE ROI, l'avant-veille de son Sacre, fait son entrée solennelle dans la ville de Reims. SA MAJESTÉ se rend à la grande porte de l'Eglise où

## 2 CÉRÉMONIES ET PRIERES

Elle est reçue par l'Archevêque-Duc de Reims ; à la tête du Chapitre , assisté des Evêques de Soissons, de Laon , de Beauvais, de Châlons, de Noyon, d'Amiens & de Senlis , ses Suffragans : ces Prélats sont en chappe & en mitre , & les Chanoines en chappe. Le Roi se met à genoux à la porte de l'Eglise , & , après avoir baisé le Livre des Evangiles , qui est porté par l'un des Chanoines en tunique , Sa Majesté est complimentée par l'Archevêque de Reims ; après quoi , le Grand-Chantre entonne le répons suivant :

**E**CCE ego mitto Angelum meum, qui præcedat te , & custodiat semper \*. Observa & exaudi vocem meam , & inimicus ero inimicis tuis , & affligentes te affligam , & præcedet te Angelus meus.

ʒ. Israel , si me audieris , non erit in te Deus recens , neque adorabis Deum alienum ; ego enim Dominus \*. Observa.

O R E M U S .

**D**EUS , qui scis genus humanum nullâ virtute

**V**OILA que je vais envoyer mon Ange devant vous , pour vous garder \*. Si vous écoutez mes paroles , & si vous les observez , je ferai l'ennemi de vos ennemis , & j'affligerai ceux qui vous affligeront , & mon Ange marchera devant vous.

ʒ. Israël , si vous écoutez ma voix , vous n'aurez point de Dieu nouveau , & vous n'adorerez point de Dieu étranger ; car je suis votre Seigneur \*. Si vous écoutez mes paroles.

P R I O N S .

**O** Dieu , qui savez que le genre humain ne peut subsister par sa propre ver-

POUR LE SACRE DE LOUIS XVI. 3

tu ; accordez votre secours à Louis , votre serviteur , que vous avez mis à la tête de votre peuple , afin qu'il puisse lui-même secourir & protéger ceux qui lui sont soumis. Par notre Seigneur.

posse subsistere ; concede propitius , ut famulus tuus Ludovicus , quem populo tuo voluisti præferri ; ità tuo fulciatur adjutorio , quantò quibus potuit præesse valeat & prodesse. Per Dominum.

Le Clergé rentre dans le Chœur en ordre de procession , & le Roi , marchant après les Evêques , est conduit à un prie - Dieu dressé au milieu du Chœur sous un dais.

On chante l'Antienne suivante.

Bienheureuse Mere de Dieu , Marie toujours Vierge , Temple du Seigneur , sacré Tabernacle du Saint-Esprit , vous avez été seule , par un privilège spécial , capable de plaire à Notre Seigneur Jésus-Christ , priez pour le peuple , intercédez pour le Clergé , & pour le dévot sexe féminin.

Beata genitrix , Maria Virgo perpetua , Templum Domini , sacrarium Spiritûs Sancti , sola sine exemplo placuisti Domino Jesu - Christo , ora pro populo , interveni pro Clero , intercede pro devoto foemineo sexu.

Après cette Antienne , l'Archevêque dit les versets & oraisons qui suivent :

℣. Seigneur , conservez le Roi.

℞. Et exaucez-nous au jour auquel nous vous invoquerons.

℣. Domine , salvum fac Regem.

℞. Et exaudi nos in die quâ invocaverimus te.

A ij

#### 4 CÉRÉMONIES ET PRIERES

ʒ. Dominus vobiscum.

R. Et cum Spiritu tuo.

O R E M U S.

**C**ONCEDE nos famulos tuos, quæsumus, Domine Deus, perpetuâ mentis & corporis salute gaudere : & , gloriosâ beatæ Mariæ semper Virginis intercessione , à præsentî liberari tristitiâ , & æternâ perfrui lætitiâ. Per Dominum.

O R E M U S.

**Q**UÆSUMUS, omnipotens Deus, ut Famulus tuus Rex noster Ludovicus, qui tuâ miseratione suscepit regni gubernacula, virtutum etiâ omnium percipiat incrementa ; quibus decenter ornatus & vitiorum monstra devitare, hostes superare, & ad te, qui via, veritas, & vita es, gratiofus valeat pervenire. Per.

ʒ. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

P R I O N S.

**S**EIGNEUR Dieu, accordez, s'il vous plaît, à nos très-humbles prieres, que nous, qui sommes vos serviteurs, puissions jouir d'une entiere santé de corps & d'esprit, & que, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, nous soyons délivrés de toute tristesse actuelle, & que nous possédions un jour les félicités éternelles. Par notre Seigneur.

P R I O N S.

**O** Dieu Tout-Puissant, nous vous supplions que notre Roi Louis, votre serviteur, à qui votre miséricorde a donné la conduite de ce Royaume, reçoive l'accroissement de toutes les vertus ; afin qu'étant faiblement armé, il puisse éviter les monstres des vices, surmonter ses ennemis, & arriver enfin plein de mérites jusqu'à vous, qui êtes la voie, la vérité & la vie. Par notre Seigneur.

Ensuite le *Te Deum* est chanté par la Musique du Roi, & celle de la Métropole, au bruit de plu-

POUR LE SACRE DE LOUIS XVI. §

fleurs salves de l'artillerie de la Ville ; pendant qu'on le chante , on apporte un ciboire d'or , deux burettes , leur bassin , & deux instrumens de Paix à baiser , présent que le Roi fait à l'Eglise de Reims. M. le Maréchal de Duras , premier Gentilhomme de la Chambre le remet entre les mains de Sa Majesté qui va l'offrir à Dieu , en le posant sur l'autel.

CANTIQUE D'ACTION DE GRACES.

NOTRE voix te bénit ,  
notre cœur te révère ,

Grand Dieu , souverain  
maître , inconcevable Père.

Tes enfans répandus en  
cent climats divers ,

T'adorent comme Roi  
de ce grand Univers.

Ces célestes Esprits qui  
vivent de toi-même ,

Relevent à l'envi ta puis-  
sance suprême.

Des Trônes , des Vertus ,  
les chœurs étincelans ;

Les sages Chérubins , les  
Séraphins brûlans ,

Chantent , dans les con-  
certs de leurs voix enflam-  
mées :

Saint , Saint , Saint est  
le Dieu , le Seigneur des  
armées.

Ta grandeur invincible  
& visible en tous lieux

Remplit le vaste enclos  
de la terre & des cieux.

TE Deum laudamus : te  
Dominum confitemur.

Te æternum Patrem  
omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli ;  
tibi Cœli , & universæ  
potestates.

Tibi Cherubim & Se-  
raphim incessabili voce  
proclamant :

Sanctus , Sanctus , Sanc-  
tus Dominus Deus Sa-  
baoth.

Pleni sunt Cœli & terra  
majestatis gloriæ tuæ.

## 6 CÉRÉMONIES ET PRIERES

Te gloriosus Apofto-  
 Yorum chorus;

Te Prophetarum lau-  
 dabilis numerus;

Te Martyrum candi-  
 datus laudat exercitus.

Te per orbem terrarum  
 fancta confitetur Ec-  
 clesia,

Patrem immensa ma-  
 jestatis;

Venerandum tuum ve-  
 rum & unicum Filium;

Sanctum quoque para-  
 cletum Spiritum.

Tu, Rex gloriae, Chrifte;

Tu Patris sempiternus  
 es Filius.

Tu, ad liberandum sus-  
 cepturus hominem, non  
 horruisti Virginis uterum.

Tu, devicto mortis acu-  
 leo, aperuisti credenti-  
 bus regna Cœlorum.

Ces douze qui ton Verbe  
 au monde ont fait connoître;

Ces Prophetes dont l'œil  
 vit ce qui devoit être,

Et de tes saints Martyrs  
 l'escadron généreux,  
 Rendent gloire à ton  
 nom, qui les rend bien-  
 heureux.

Du Midi jusqu'au Nord,  
 de l'Inde jusqu'au Tage,

L'Église une en tous lieux  
 rend un céleste hommage  
 A toi, Père Éternel,  
 source de Majesté,

A ton unique Fils, rayon  
 de ta clarté,

A ton divin Esprit, qui,  
 par ses saintes flammes,  
 Guérit seul tous nos  
 maux, & console nos ames.

O Jésus, Roi de gloire,  
 égal au Dieu très-haut,

Miroir de sa splendeur,  
 sans tache & sans défaut,

Tu n'as pas dédaigné,  
 pour sauver tout le monde,

D'entrer dans l'humble  
 sein d'une Vierge féconde.

Vainqueur même en la  
 croix par un divin effort,

Mourant, tu fis mourir  
 l'aiguillon de la mort,

Et, sortant du tombeau,  
 tu r'ouvris aux Fideles

Du céleste Palais les por-  
 tes éternelles,

POUR LE SACRE DE LOUIS XVI. 7

Tu règnes dans l'Olympe  
assis au plus haut lieu,  
Dans la gloire du Père,  
à la droite de Dieu;

Et nous croyons qu'un  
jour, armé de ton tonnerre,  
Tu viendras dans les airs  
juger toute la terre.

Combats donc pour les  
tiens, & protège, des Cieux,  
Tes captifs rachetés de  
ton sang précieux:

Mets-nous entre ces  
Saints que ton Père te donne,  
Pour porter avec toi ta  
royale couronne.

Seigneur, sauve ton Peuple,  
assiste tes enfans;

Fais vaincre tes soldats,  
& les rends triomphans.

Avant que le grand Astre  
ouvre au Ciel sa carrière,

Nos voix, pour te bénir,  
préviennent sa lumière.

Guide aujourd'hui nos  
pas, aide-nous à marcher.

Pardonne nos péchés,  
garde-nous de pécher.

L'homme pour te servir  
n'ayant rien de soi-même,

Toute notre espérance  
est ta bonté suprême;

Tu ad dexteram Deï  
sedes in gloriâ Patris.

Judex crederis esse ven-  
turus.

Te ergo quæsumus, fam-  
ulis tuis subveni, quos  
pretioso sanguine rede-  
misti.

Æternâ fac cum sanc-  
tis tuis in gloriâ nume-  
rari.

Salvum fac Populum  
tuum, Domine, & bene-  
dic hereditati tuæ;

Et rege eos, & extolle  
illos usque in æternum.

Per singulos dies bene-  
dicimus te;

Et laudamus nomen  
tuum in sæculum & in  
sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die  
isto sine peccato nos  
custodire.

Miserere nostrâ, Domi-  
ne, miserere nostrâ.

Fiat misericordia tua;  
Domine, super nos,

### 3 CERÉMONIES ET PRIERES

quemadmodum speravi-  
mus in te.

In te, Domine, spe-  
ravi; non confundar in  
æternum.

C'est notre unique appui,  
notre bien, notre paix.

Qui n'espère qu'en toi,  
ne périra jamais.

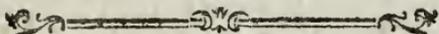
Le *Te Deum* fini, l'Archevêque donne la bénédiction, & ensuite le Roi se retire dans le Palais archiépiscopal paré des plus précieux ameublemens de la Couronne. Sa Majesté y reçoit les hommages de l'Eglise de Reims; le Doyen porte la parole & offre au Roi le pain & le vin du Chapitre. Le Corps de Ville apporte aussi les présens ordinaires; & l'Université complimente le Roi par la bouche de son Recteur. Le Présidial & l'Electon ont le même honneur.



---

VEILLE DU SACRE;

Le Samedi, 10 Juin.



L'APRÈS-midi de ce jour, Sa Majesté, accompagnée des Princes du Sang, & suivie de toute la Cour, se rend à l'Église Métropolitaine pour assister aux premières Vêpres du Sacre. Elle est reçue à la porte de l'Église par l'Archevêque-Duc de Reims, en chappe & en mitre, à la tête du Chapitre, assisté des Évêques de Soissons, de Laon, de Beauvais, de Châlons, de Noyon, d'Amiens & de Senlis, ses Suffragans : elle se rend au milieu du Chœur sur un Prie-Dieu, qui est placé sous un dais. Les Princes du Sang sont à la droite & à la gauche de Sa Majesté ; ses principaux Officiers derrière son fauteuil : le Grand-Aumônier à la droite du Prie-Dieu, & les Cardinaux invités à la gauche, tous en rochet & en camail. Derrière le Grand-Aumônier sont deux Aumôniers du Roi de quartier. Les Archevêques & Évêques, invités par le Roi à la cérémonie du Sacre, sont placés près de l'Autel, à la droite, & les places de l'autre côté sont occupées par les Seigneurs de la Cour. L'Archevêque de Reims se place dans la première haute stalle à droite, & les Évêques de Soissons, de Beauvais, de Noyon, de Senlis, occupent les quatre

suivantes. Les Évêques de Laon, de Châlons & d'Amiens se mettent dans les hautes stalles du côté gauche : les autres sont occupées par les Chanoines, tous en chappe, & les basses stalles par les Habités de l'Eglise.

Tous étant à leur place, l'Archevêque de Reims entonne les Vêpres du jour : elles sont continuées par la Musique du Roi & par celle de la Métropole. Après les Vêpres, il y a un Sermon sur la cérémonie du Sacre, qui sera prononcé par l'Archevêque d'Aix. Après la prédication, le Roi sort de l'Eglise avec les mêmes cérémonies observées lorsqu'il y est arrivé; & sa Majesté étant rentrée dans l'Archevêché, elle se dispose par la confession à la sainte cérémonie du lendemain.



J O U R D U S A C R E ;

Le Dimanche, 11 Juin.

---

L'ÉGLISE Métropolitaine étant disposée pour cette auguste Cérémonie, les Chanoines, tous en chappe, entrent au Chœur vers les six heures du matin : ils se placent dans les hautes stalles, à l'exception des quatre premières qu'ils laissent vuides. Dom P. Boudier, Grand-Prieur de l'Abbaye de S.-Denis, Dom Maurille Turpin, Trésorier, & Dom Louis Laforcade, Maître des cérémonies, qui ont apporté les ornements royaux du trésor de cette Abbaye, sont placés à côté de l'Autel, pour être à portée de livrer ces ornements, lors du couronnement du Roi.

On commence Prime ; pendant ce temps-là l'Archevêque-Duc de Reims arrive à l'Église : il va dans la Sacristie prendre ses habits pontificaux, & revient ensuite à l'Autel ; il est précédé du Grand-Chantre, du Sous-Chantre, tenant leurs bâtons, & des quatre Évêques qui doivent chanter les Litanies, en chappe & en mître. Après ces quatre Évêques marchent l'Évêque d'Amiens, Sous-Diacre, l'Évêque de Soissons, Diacre, tous deux en mître. L'Archevêque de Reims vient ensuite, assisté de deux Chanoines, en chappes destinées pour les cérémonies. L'Archevêque, ayant fait sa révérence à l'Autel, s'assied, le visage tourné vers

le Chœur, sur la chaise qui lui a été préparée vis-à-vis le Prie-Dieu du Roi. Les Évêques de Soissons & d'Amiens se placent à ses côtés, & les Évêques de Boulogne, de Limoges, d'Arras & de Montpellier, prennent leurs places au côté droit de l'Autel. L'Évêque de Senlis, premier Aumônier du Roi, faisant la fonction de Grand-Aumônier de France en rochet; &, après lui, les Cardinaux invités & revêtus de leur chappe de Cardinal, sont placés sur une forme un peu plus haute que le banc des Pairs Ecclésiastiques, mais un peu moins avancée. Les Archevêques & Évêques invités sont placés sur des formes, derrière les Pairs Ecclésiastiques. Après eux, sont les Agens du Clergé, derrière lesquels sont les Aumôniers du Roi, en rochet, & en manteau noir.

Les Conseillers d'État & les Maîtres des Requêtes invités au Sacre, tous en robe de cérémonie, occupent les formes qui sont au-dessous de celles des Archevêques & Évêques: après eux, sont six Secrétaires du Roi, députés de leur Compagnie pour assister au Sacre.

Les Pairs Ecclésiastiques en mître & en chappe de drap d'or, conduits par le Grand-Maître des Cérémonies, se placent sur un banc couvert d'un tapis de velours violet, semé de fleurs-de-lys d'or, auprès de l'Autel du côté de l'Épître. Ces Pairs sont, l'Archevêque de Reims, qui doit sacrer le Roi, l'Évêque-Duc de Laon, l'Évêque-Duc de Langres, l'Évêque-Comte de Beauvais, l'Évê-

POUR LE SACRÉ DE LOUIS XVI. 13

que-Comte de Châlons & l'Évêque - Comte de Noyon.

MM. de Contades , de Broglie , de Nicolai , Maréchaux de France , nommés par le Roi pour porter la Couronne , le Sceptre & la Main de Justice , se placent sur un banc , derriere celui des Pairs Laïques. Les quatre Secrétaires d'Etat occupent un banc séparé , & au-dessous de celui des trois Maréchaux de France. Les autres Maréchaux prennent leur place sur une forme qui est derriere le banc des honneurs. Sur les autres formes & sur la même ligne , sont les principaux Officiers de Sa Majesté & les Seigneurs de la Cour.

La Reine , les Princesses & les Dames de la Cour sont conduites par une galerie construite depuis la salle du Palais Archiépiscopeal , à une tribune élevée au côté droit de l'Autel.

Le Nonce du Pape , & les Ambassadeurs invités à cette cérémonie , sont conduits à leur tribune par les Introduceurs ; & ceux - ci se placent auprès d'eux sur la même ligne : le reste de la tribune est occupé par les Princes & Seigneurs étrangers.

Entre les piliers des deux côtés du Chœur , & dans les galeries en amphithéâtre qu'on a élevées pour cette cérémonie , sont placées toutes les autres personnes de distinction.

Vers les sept heures , les Pairs Laïques arrivent du Palais Archiépiscopeal : ils sont reçus & conduits par M. le Marquis de Dreux , Grand-Maitre des cérémonies ; ils font à l'autel les ré-

vérences qui sont d'usage dans les grandes cérémonies, & se placent sur la forme qui leur est destinée du côté de l'Évangile, couverte de même que celle des Pairs Ecclésiastiques. Ils sont vêtus d'une veste d'étoffe d'or : ils ont une ceinture d'or, & par-dessus leur longue veste un manteau Ducal de drap violet, doublé & bordé d'hermine, ouvert sur l'épaule droite ; l'épitoge ou collet rond est aussi bordé d'hermine : ils ont tous une couronne Ducale d'or sur un bonnet de satin violet. C'est Monsieur, Frere du Roi, qui représente le Duc de Bourgogne ; son siège à un marche-pied plus haut que celui des autres Pairs. Monseigneur le Comte d'Artois représente le Duc de Normandie ; Monseigneur le Duc d'Orléans, le Duc d'Aquitaine ; Monseigneur le Duc de Chartres, le Comte de Toulouse ; Monseigneur le Prince de Condé, le Comte de Flandres ; & Monseigneur le Prince de Bourbon, le Comte de Champagne.

Les trois qui représentent les Ducs, ont des couronnes Ducales, & les autres qui représentent les Comtes, des couronnes de Comte : ils portent sur leurs manteaux les colliers de leurs Ordres.

Un moment après que les Pairs Laïques ont pris leurs places, ils s'approchent, ainsi que les Pairs Ecclésiastiques, de l'Archevêque - Duc de Reims, & ils conviennent de députer l'Évêque-Duc de Laon & l'Évêque-Comte de Beauvais, pour aller chercher le Roi. Ces deux Prélats ; revêtus de leurs habits Pontificaux, & ayant des

Reliquaires pendants à leur cou , partent processionnellement , précédés de tous les Chanoines de l'Église de Reims , au milieu desquels est la musique. Le Chantre & le Sous-Chantre marchent après le Clergé , & devant le Grand-Maître des cérémonies , qui précède immédiatement les deux Évêques : ils passent par une galerie couverte , construite depuis le portail de l'Église , jusqu'à la grande salle de l'Archevêché ; & étant arrivés à la chambre du Roi qu'ils trouvent fermée , le Chantre y frappe de son bâton. Le Grand-Chambellan , sans ouvrir la porte , dit : *Que demandez-vous ?* L'Évêque de Laon répond : *Le Roi.* Le Grand-Chambellan repart : *Le Roi dort.* Le Chantre ayant frappé , & l'Évêque demandé une seconde fois *le Roi* , le Grand-Chambellan fait la même réponse : mais à la troisième fois , le Chantre ayant frappé , & le Grand-Chambellan ayant répondu de même , l'Évêque de Laon dit : *Nous demandons Louis XVI , que Dieu nous a donné pour Roi.* Aussi-tôt les portes de la chambre s'ouvrent , & le Grand-Maître des cérémonies conduit les Évêques de Laon & de Beauvais auprès de Sa Majesté qu'ils saluent profondément. Le Roi est couché sur un lit de parade : il est vêtu d'une longue camifole cramoisie , garnie de galons d'or , & ouverte , ainsi que la chemise , aux endroits où Sa Majesté doit recevoir les onctions. Par-dessus cette camifole , le Roi a une longue robe d'étoffe d'argent , & sur sa tête une toque de velours noir , garnie d'un cordon de dia-

mans, d'une plume, & d'une double aigrette blanche. L'Évêque de Laon présente de l'eau bénite au Roi, & dit l'Oraison suivante.

O R E M U S.

P R I O N S.

**O**MNIPOTENS sempiterno Deus, qui famulum tuum Ludovicum Regis fastigio dignatus es sublimare, tribue, quæsumus, ei, ut ita hujus sæculi cursu multorum in commune salutem disponat, quatenus à veritatis tuæ tramite non recedat. Per Dominum.

**D**IEU tout-puissant & éternel, qui avez élevé à la Royauté votre serviteur Louis, accordez-lui de procurer le bien de ses Sujets dans le cours de son regne, & de ne jamais s'écarter des sentiers de la justice & de la vérité. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Cette Oraison finie, les deux Evêques soulevent le Roi de dessus son lit, & le conduisent processionnellement à l'Eglise, dans l'ordre qui suit, en chantant le Répons *Ecce ego mitto*, &c. ci-dessus, pag. 2.

ORDRE DE LA MARCHÉ DU ROI A L'ÉGLISE.

**L**ES Gardes de la Prévôté de l'Hôtel, ayant à leur tête M. le Marquis de Sourche, Grand-Prévôt, commencent la marche, & précèdent le Clergé, qui accompagne les Evêques. Après le Clergé, marchent les Cent-Suisses de la

Garde

Garde dans leurs habits de cérémonie, ayant à leur tête M. le Marquis de Courtanvaux, leur Capitaine, habillé de drap d'argent, avec un baudrier de pareille étoffe & brodé, un manteau noir doublé de drap d'argent & garni de dentelles, ainsi que les chausses retrouffées, & une toque de velours noir, garni d'un bouquet de plumes: le Lieutenant des Cent-Suisses, vêtu d'un pourpoint & d'un manteau de drap d'argent, & d'une toque de pareille étoffe: les autres Officiers vêtus d'habits de moire d'argent & de fatin blanc. Les hautbois, les tambours & les trompettes de la Chambre: ils sont suivis des six Hérauts d'Armes, en habit de velours blanc, les chausses retrouffées, garnies de rubans, & leur toque de velours blanc: ils ont par-dessus leurs pourpoints la Cotte-d'Armes de velours violet, chargée des Armes de France, en broderie, & le Caducée à la main. M. le Marquis de Dreux, Grand-Maître des Cérémonies, & M. de Nantouillet, Maître des Cérémonies, marchent ensuite. Ils sont vêtus de pourpoints d'étoffe d'argent, de chausses retrouffées de velours noir, coupées par bandes, ayant aussi des capots de velours noir, garnis de dentelles d'argent, avec une toque de velours noir, chargée de plumes blanches. Ils précèdent les Maréchaux de Mouchy, de Muy, le Comte du Châtelet & le Marquis de Poyanne, Chevaliers de l'Ordre du Saint-Esprit, destinés à porter les offrandes, & vêtus du grand manteau de l'Ordre, suivis de huit Pages de la Chambre du Roi vêtus de pourpoints

en étoffe d'or , brodés sur toutes les tailles , d'une broderie à ramage cramoisî & argent avec basques & crevasses de gros de Naples bleu de Roi , nœuds d'épaule , brodés en or & une ringrave retroussée de gros de Naples bleu , avec bandes de velours cramoisî , brodées en or & ornées de rézeaux d'or & bouffettes bleues & or au bas , un manteau & capot de velours cramoisî , ornés de rézeaux d'or , à revers en gros de Naples gros bleu brodé en or & argent , bas blancs ; toque de velours noir avec plume de héron noire , fouliers d'étoffe d'argent & gants blancs avec frange d'or. Le Maréchal de Clermont Tonnerre , représentant le Connétable , vêtu comme les Pairs Laïques , avec la Couronne de Comte , marche après : il a à ses côtés les Huissiers de la Chambre du Roi , portant leurs masses ; ils sont habillés d'un pourpoint de satin blanc , les manches tailladées à plusieurs étages , & la chemise bouffante par les ouvertures ; ayant les hauts-de-chausses , aussi de satin blanc , retroussés , avec le manteau de pareille étoffe , doublé de même , les bas de soie gris de perle , & les fouliers de velours blanc. Le Roi paroît ensuite , ayant à sa droite l'Evêque de Laon , & à sa gauche l'Evêque de Beauvais. M. le Prince de Lambesc , Grand - Ecuyer de France , qui est destiné à porter la queue du manteau Royal , marche derriere le Connétable ; & derriere Sa Majesté sont à droite M. le Maréchal de Noailles , Capitaine des Gardes du Corps , commandant les Gardes Ecoissois , & à gauche M. le Prince

de Beauveau, Capitaine des Gardes de quartier : ils sont vêtus en habits à manteau très-magnifiques. Le Roi est environné de six Gardes Ecoffois, ou de la Manche, vêtus de fatin blanc, & ayant leurs Cottes-d'Armes en broderie par-dessus leurs habits, & la pertuisane à la main. M. de Miroménil, Garde-des-Sceaux, représentant le Chancelier, marche après le Roi ; il est vêtu d'une soutane de fatin cramoisi, un grand manteau d'écarlate par-dessus, avec l'épitoge retrouffée & fourrée d'hermine ; & il a sur la tête le mortier de Chancelier, de drap d'or, bordé d'hermine. Le Prince de Soubise, faisant les fonctions de Grand-Maître de la Maison du Roi, portant son bâton à la main, vient ensuite, ayant à sa droite, & sur la même ligne, M. le Duc de Bouillon, Grand-Chambellan de France, & à sa gauche, M. le Maréchal de Duras, premier Gentilhomme de la Chambre, & M. le Duc de Liancourt, Grand-Maître de la Garderobe : ils sont vêtus tous quatre comme les Pairs Laïques, & ont la Couronne de Comte sur la tête. Les Officiers des Gardes du Corps de quartier, suivis des Gardes du Corps, ferment la marche.

Le Roi, ayant passé par la grande galerie couverte, & superbement décorée, les Gardes de la Prévôté de l'Hôtel restent à la porte de l'Eglise. Les Cent-Suisses forment une double haie entre les barrières par lesquelles on traverse la Nef : les tambours, les hautbois & les trompettes se mettent entre les deux escaliers qui montent au Jubé.

Sa Majesté arrivée à l'Eglise, le Clergé s'arrête à l'entrée de la Nef, & l'Evêque de Beauvais dit l'Oraison qui suit.

## O R E M U S.

**D**EUS, qui scis genus humanum nullâ virtute posse subsistere; concede propitius, ut famulus tuus Ludovicus, quem populo tuo voluisti præferri, ita tuo fulciatur adjutorio, quantò quibus potuit præesse valeat & prodesse. Per.

## P R I O N S.

**O** Dieu, qui savez que le genre humain ne peut subsister par sa propre vertu; accordez votre secours à Louis, votre serviteur, que vous avez mis à la tête de votre peuple, afin qu'il puisse lui-même secourir & protéger ceux qui lui sont soumis. Par notre Seigneur.

Après cette oraison, on chante le Pseaume suivant.

**D**OMINE, in virtute tuâ lætabitur Rex, & super salutare tuum exultabit vehementer.

Desiderium cordis ejus tribuisti ei, & voluntate labiorum ejus non fraudasti eum.

Quoniâ prævenisti eum in benedictionibus dulcedinis; posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso.

Vitam petit à te, & tribuisti ei longitudinem

**S**EIGNEUR, le Roi se réjouit dans votre force, & il est transporté de joie de ce que vous l'avez sauvé.

Vous avez accompli les desirs de son cœur, & vous n'avez point rejeté les prières de sa bouche.

Vous l'avez prévenu de vos grâces & de vos bénédictions; vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses.

Il vous a demandé la vie, & vous lui accordez des

jours qui s'étendront dans le temps & dans l'éternité.

Sa gloire est grande, par le salut que vous lui avez accordé; vous l'avez revêtu d'éclat & de majesté.

Vous l'avez établi pour être à jamais la source des bénédictions; vous l'avez rempli de joie par la vue de votre visage.

Parce que le Roi a mis son espérance dans le Seigneur; & dans la miséricorde du Très-Haut il sera inébranlable.

Votre main trouvera tous vos ennemis; votre droite trouvera tous ceux qui vous haïssent.

Vous les ferez brûler comme un four ardent au temps de votre indignation; le Seigneur les consumera dans sa colere, & le feu les dévorera.

Vous exterminerez leurs enfants de dessus la terre, & leur race du milieu des hommes.

Parce qu'ils ont travaillé à faire tomber toutes sortes de maux sur vous; ils ont formé des desseins qu'ils n'ont pu exécuter.

dierum in sæculum, & in sæculum sæculi.

Magna est gloria ejus in salutari tuo; gloriam & magnum decorem impones super eum.

Quoniam dabis eum in benedictionem in sæculum sæculi; lætificabis eum in gaudio cum vultu tuo.

Quoniam Rex sperat in Domino, & in misericordiâ Altissimi non commovebitur.

Inveniatur manus tua omnibus inimicis tuis; dextera tua inveniatur omnes qui te oderunt.

Pones eos ut clibanum ignis in tempore vultûs tui; Dominus in irâ suâ conturbabit eos: & devorabit eos ignis.

Fructum eorum de terrâ perdes, & semen eorum à filiis hominum.

Quoniam declinaverunt in te mala; cogitaverunt consilia, quæ non potuerunt stabilire.

Quoniam pones eos dorsum: in reliquiis tuis preparabis vultum eorum.

Exaltare, Domine, in virtute tuâ: cantabimus & psallemus virtutes tuas.

Gloria Patri.

Vous les dissiperez, & les mettrez en fuite: à l'égard de ceux que vous vous êtes réservés, vous les ferez jouir de votre présence.

Paroissez, Seigneur, dans tout l'éclat de votre grandeur: nous chanterons & nous publierons dans nos cantiques les merveilles de votre puissance.

Gloire soit au Pere.

Ce Pseaume est continué par les Musiciens en faux-bourdon; & dans le même tems le Roi, précédé du Clergé, entre dans le Chœur, accompagné des Evêques de Laon & de Beauvais, & se met à genoux au pied de l'Autel. L'Archevêque de Reims se leve de son siège, & dit l'Oraison suivante.

O R E M U S.

**O**MNIPOTENS Deus, cœlestium moderator, qui famulum tuum Ludovicum ad Regni fastigium dignatus es promovere; concede, quæsumus, ut à cunctis adversitatibus, & Ecclesiasticæ pacis donumuniat, & ad æternæ pacis gaudia, te donante, pervenire mereatur. Per.

P R I O N S.

**D**IEU tout-puissant, qui réglez tout ce qui est au-dessus de nous, & qui avez daigné élever au Trône votre serviteur Louis; nous vous supplions de le préserver de toute adversité, de le fortifier du don de la paix Ecclésiastique & de le faire arriver, par votre grace, aux joies d'une paix éternelle. Par notre Seigneur.

Cette Oraison finie, Sa Majesté est conduite par les mêmes Evêques au fauteuil qui est sous le dais.

au milieu du Chœur. Les deux Capitaines des Gardes prennent leurs places à la droite & à la gauche du fauteuil du Roi. Le Capitaine des Cent-Suisses qui a suivi le Roi dans le Chœur, prend la sienne au côté droit de l'estrade sur laquelle est Sa Majesté. Les six Gardes Ecoffois se placent plus bas aux deux côtés du Chœur, & les Lieutenant, Enseigne & Exempt de la Compagnie des Gardes Ecoffois, restent auprès de la porte du Chœur pour y donner les ordres nécessaires : ils sont vêtus de pourpoints & manteaux de drap d'argent & de velours blanc, & ils ont des baudriers de pareille étoffe, & des toques chargées de plumes blanches. Le Connétable, ayant à ses côtés les deux Huissiers de la Chambre portant leurs masses, se place sur le siège qui lui est destiné derrière le Roi, & à quelque distance. Le Chancelier de France prend place derrière le Connétable, & à trois pieds de distance. Le Grand-Maître de la Maison du Roi, ayant son bâton de commandement à la main, se place sur un banc qui est derrière le Chancelier, & sur lequel le Grand-Chambellan de France se met à la droite, le premier Gentilhomme de la Chambre & le Grand-Maître de la Garderobe à la gauche. Le Grand-Ecuyer de France demeure auprès & à la droite du Roi, & les quatre Chevaliers de l'Ordre du Saint-Esprit nommés pour porter les offrandes, se placent dans les quatre premières hautes stalles du Chœur du côté de l'Épître.

CHACUN ayant pris sa place, l'Archevêque présente de l'eau bénite au Roi, & à ceux qui ont

leurs séances dans la cérémonie : on chante ensuite le *Veni, Creator*, après lequel les Chanoines commencent Tierce ; & , cet Office étant fini , la sainte Ampoule arrive à la porte de l'Eglise.

**V**ENI, Creator Spiritus,  
Mentes tuorum visita :  
Imple supernâ gratiâ  
Quæ tu creasti pectora.

Qui paracletus diceris,  
Donum Dei altissimi,  
Fons vivus , ignis , cha-  
ritas,  
Et spiritualis unctio.

Tu septiformis munere,  
Dextræ Dei tu digitus ,  
Tu ritè promissum Patris  
Sermone ditans guttura.

Accende lumen sensi-  
bus ,  
Infunde amorem cordi-  
bus :  
Infirma nostri corporis  
Virtute firmans perpeti.

**V**ENEZ, Esprit créateur ;  
daignez visiter ceux qui font  
gloire de vous appartenir ,  
& remplissez de votre grace  
les cœurs que vous avez  
formés.

Nous vous regardons comme notre consolateur & notre avocat : vous êtes par excellence le don du Très-Haut , la source de la justice & de la vie , le feu sacré de la charité , & la divine onction qui nous consacre à notre Dieu.

Nous trouvons en vous tous les dons célestes : vous êtes par rapport à nous le doigt de la droite de Dieu , & le premier objet de sa promesse : c'est vous seul qui faites publier ses merveilles , & chanter dignement ses louanges.

Venez donc , ô divin Esprit , éclairer nos ames par votre lumière , & répandre l'amour divin dans nos cœurs : soutenez notre foiblesse par les secours continuels de votre grace.

POUR LE SACRE DE LOUIS XVI. 25

Nous vous supplions d'écartier loin de nous notre ennemi, de nous rendre la paix, & d'être vous-même notre conducteur, pour nous faire éviter tout ce qui seroit nuisible à notre salut.

Faites que nous connoissions par vous le Pere & le Fils, & que nous ne cessions jamais de vous adorer comme l'Esprit de l'un & de l'autre.

Gloire au Pere : gloire au Fils : gloire au Saint-Esprit, dont le souffle divin répand la charité dans les cœurs, & les remplit d'une céleste lumière. Amen.

Hostem repellas longius,  
Pacemque dones protinus :

Ductore sic te prævio  
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem,  
Noscamus atque Filium :  
Te utriusque Spiritum  
Credamus omni tempore.

Sit laus Patri, laus Filio ;  
Par sit tibi laus, Spiritus,  
Afflante quo mentes sacris  
Lucent & ardent ignibus.  
Amen.

*ARRIVÉE DE LA SAINTE AMPOULE.*

LA sainte Ampoule est apportée de S.-Remi en Procession par Dom de Bar, Grand-Prieur de la même Abbaye, en chappe d'étoffe d'or, & monté sur un cheval blanc de l'écurie du Roi, que deux Maîtres Palfreniers de la grande écurie conduisent par les rênes, il est couvert d'une housse d'argent richement brodée : ce Religieux est sous un dais de pareille étoffe, qui est porté par quatre Barons, dits Chevaliers de la sainte Ampoule, vêtus de fatin blanc, d'un manteau de soie noire, & d'une écharpe de velours blanc ; garnie de franges d'argent, avec la Croix de Chevalier passée au cou, & attachée à un ruban noir. Les Religieux Minimes, les Cha-

noines de l'Eglise Collégiale de Saint-Timothée ; & les Religieux de l'Abbaye de Saint - Remi , en aubes , précèdent le dais , devant lequel M. de Watronville , Aide des Cérémonies , marche immédiatement , & devant le Grand-Prieur de l'Abbaye. MM. le Vicomte de la Rochefoucault ; le Comte de Taleyrand , le Marquis de Rochouchouart & le Marquis de la Roche-Aymond ; Seigneurs nommés par Sa Majesté pour ôtages de la sainte Ampoule , & dont le rang a été réglé par le sort , marchent à cheval aux quatre coins du dais , & sont précédés chacun de son Ecuyer portant un Guidon chargé d'un côté des Armes de France & de Navarre , & de l'autre de celles de leurs Maisons.

L'Archevêque de Reims , ayant été averti par le Maître des Cérémonies de l'arrivée de la sainte Ampoule , va à la porte de l'Eglise , accompagné de ses assistants , & avec les cérémonies accoutumées , la recevoir des mains du Grand-Prieur de l'Abbaye , qui , en la remettant à l'Archevêque , lui dit ces paroles : *Monseigneur , je mets entre vos mains ce précieux trésor envoyé du Ciel au grand Saint-Remi pour le sacre de Clovis & des Rois ses Successeurs ; mais auparavant je vous supplie , selon l'ancienne coutume , de vous obliger à me le remettre entre les mains , après que le Sacre de notre Roi Louis XVI sera fait.* Ce que l'Archevêque lui promet : après quoi , le Grand-Prieur lui remet la sainte Ampoule entre les mains : le Chantre commence l'Antienne suivante.

POUR LE SAGRE DE LOUIS XVI. 27

O présent précieux ! ô pierre précieuse ! qui avez été envoyée du ciel, par le ministère des Anges, pour sacrer les Rois de France.

ÿ. J'ai trouvé David mon serviteur.

R. Je l'ai sacré de l'huile sainte.

O pretiosum munus ; ô pretiosa gemma ! quæ pro unctione Francorum Regum, ministerio Angelico, cælitus est emissa.

ÿ. Inveni David servum meum.

R. Oleo sancto meo unxi eum.

Pendant cette Antienne, l'Archevêque, précédé de tous les Chanoines, rentre dans le Chœur, & va poser la sainte Ampoule sur l'Autel ; le Roi & tous les assistants la saluent avec respect. Le Grand-Prieur & le Trésorier de l'Abbaye vont prendre place au côté droit de l'Autel, pour y rester pendant toute la cérémonie, & les quatre Seigneurs ôtages vont se placer dans les quatre premières stalles des Chanoines, du côté de l'Évangile, & leurs Ecuyers dans les basses au-dessous d'eux, & tenant toujours leurs Guidons à la main :

Le Versicule étant fini, l'Archevêque, après qu'on lui a ôté la mître, dit l'Oraison suivante :

PRIONS.

**D**IEU tout-puissant & éternel, qui, par un effet de votre bonté, avez voulu que la Race des Rois de France reçût l'Onction sainte, avec le baume qui est ici présent, & que vous avez

OREMUS.

**O**MNIPOTENS sempiternè Deus, qui, pietatis tuæ dono, genus Regum Francorum Oleo perungi decrevisti ; præsta, quaesumus, ut famulus tuus Rex

noſter, perunctus hâc ſacrâ & præſenti unctiõne, ſancto Pontifici Remigio emiſſâ diuinitùs, & in tuo ſervitio ſemper dirigatur, & ab omni inſirmitate miſericorditer liberetur. Per Dominum.

envoyé du ciel au ſaint Evêque Remi ; faites que notre Roi, votre ſerviteur, ne s'écarte jamais de votre ſervice, & qu'il ſoit délivré, par votre miſéricorde, de toute inſirmité. Par notre Seigneur.

Après cette Oraïſon, les Chanoines commencent Sexte ; & , pendant ce temps-là, l'Archevêque de Reims va derriere le Grand - Autel ſe revêtir des Ornemens pour célébrer la Meſſe : il en revient précédé de douze Chanoines procédants & aſſiſtants, dont les ſix Diacres ſont vêtus de dalmatiques, & les ſix Sous - Diacres de tuniques, tous marchant deux à deux ; l'Archevêque eſt précédé de ſa croſſe, & aſſiſté de deux Chanoines en chappes.

Les Chanoines procédants & aſſiſtants prennent place ſur deux bancs derriere les quatre Evêques qui doivent chanter les Litanies.

L'Archevêque fait la révérence à l'Autel, au Roi, & va ſ'afſeoir ſur ſa chaiſe devant l'Autel, deux Evêques étant ſur des ſièges à ſes côtés.

#### PROMESSES ET SERMENS DU ROI.

L'Archevêque, aſſiſté des Evêques de Laon & de Beauvais, ſ'approche du Roi, & lui fait la requête ſuivante pour toutes les Eglïſes de France qui lui ſont ſujettes.

POUR LE SACRE DE LOUIS XVI. 29

DEMANDE DE M. L'ARCHEVÊQUE DE REIMS  
AU ROI POUR L'ÉGLISE.

**N**OUS vous demandons de conserver les privilèges canoniques, les droits & la juridiction dont chacun de nous, & les Églises qui nous sont confiées, sommes en possession, & de vous charger de notre défense, comme un Roi le doit dans son Royaume à chaque Évêque, & à l'Église qui est commise à ses soins.

**A** Vobis perdonari petimus, ut unicuique de nobis, & Ecclesiis nobis commissis, canonicum privilegium, & debitam legem, atque justitiam conservetis, & defensionem exhibeatis, sicut Rex in suo regno debet unicuique Episcopo, & Ecclesiæ sibi commissæ.

Alors le Roi, sans se lever de son siège, & la tête couverte, répond ainsi :

PROMESSE DU ROI.

**J**E promets de conserver à chacun de vous, & aux Églises qui vous sont confiées, les privilèges canoniques, les droits & la juridiction dont vous jouissez, & de vous protéger & défendre, autant que je le pourrai, avec le secours de Dieu, comme il est du devoir d'un Roi dans son Royaume de protéger chaque Évêque, & l'Église qui est commise à ses soins.

missæ, per rectum, exhibere debet.

Le Roi ayant fait cette promesse, les Evêques de Laon & de Beauvais soulevent Sa Majesté de son fauteuil, &, étant debout, ils demandent, selon l'ancienne formalité, aux Seigneurs assistants & au Peuple, s'ils acceptent Louis XVI pour leur Roi; &, leur consentement reçu, par un respectueux silence, l'Archevêque de Reims présente au Roi le serment du Royaume, lequel Sa Majesté, étant assise, & tête couverte, prête tout haut en Latin, & tenant les mains sur le livre des saints Evangiles. Voici les termes de ce serment :

## S E R M E N T D U R O I .

**H**Æc populo Christiano, & mihi subdito, in Christi promitto nomine :

*In primis*, ut Ecclesiæ Dei omnis populus Christianus veram pacem, nostro arbitrio, in omni tempore servet.

*Item*, ut omnes rapacitates, & omnes iniquitates, omnibus gradibus interdicam.

*Item*, ut in omnibus judiciis æquitatem & misericordiam præcipiam; ut mihi & vobis indulgeat suam misericordiam clemens & misericors Deus.

**J**E promets, au nom de Jésus - Christ, au peuple Chrétien qui m'est soumis :

De faire conserver en tout temps, à l'Église de Dieu, la paix, par le peuple Chrétien.

D'empêcher les personnes de tout rang de commettre des rapines & des iniquités, de quelque nature qu'elles soient.

De faire observer la justice & la miséricorde dans les jugements; afin que Dieu, qui est la source de la clémence & de la miséricorde, daigne la répandre sur moi & sur vous aussi.

De m'appliquer sincèrement, & de tout mon pouvoir, à exterminer de toutes les terres soumises à ma domination, les Hérétiques nommément condamnés par l'Église. Je confirme par serment toutes les choses énoncées ci-dessus : qu'ainsi Dieu & ces saints Évangiles me soient en aide.

*Item*, de terrâ meâ, ac jurisdictione mihi subditâ, universos Hæreticos ab Ecclesiâ denotatos pro viribus bonâ fide exterminare studebo; hæc omnia suprâ dicta firmo juramento : sic me Deus adjuvet, & hæc sancta Dei Evangelia.

Après ce serment, le Roi prononce celui de Chef & souverain Grand-Maître de l'Ordre du Saint-Esprit, en ces termes :

« Nous, Louis, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre, jurons & vouons solennellement en vos mains, à Dieu le Créateur, de vivre & mourir en sa sainte foi & Religion Catholique, Apostolique & Romaine, comme à un bon Roi très-chrétien appartient, & plutôt mourir que d'y faillir ; de maintenir à jamais l'Ordre du Saint-Esprit, fondé & institué par le Roi Henri III, sans jamais le laisser décheoir ; amoindrir, ni diminuer, tant qu'il sera en notre pouvoir ; observer les Statuts & Ordonnances dudit Ordre entièrement, selon leur forme & teneur, & les faire exactement observer par tous ceux qui sont & seront ci-après reçus audit Ordre ; & par exprès ne contrevenir jamais, ni dispenser, ou essayer de changer, ou innover les Statuts irrévocables d'icelui ».

Le Roi prononce ensuite le serment de Chef & souverain Grand-Maître de l'Ordre Militaire de Saint-Louis, en ces termes :

« Nous jurons solennellement en vos mains ;  
 » à Dieu le Créateur, de maintenir à jamais l'Ordre  
 » Militaire de Saint-Louis, fondé & institué par  
 » le Roi Louis XIV, de glorieuse mémoire,  
 » notre très-honoré Seigneur, & par nous confirmé,  
 » sans jamais le laisser décheoir, amoindrir, ni  
 » diminuer, tant qu'il sera en notre pouvoir :  
 » observer & faire observer les Statuts & Ordon-  
 » nances dudit Ordre ; savoir le Statut d'union de  
 » la Grande-Maitrise à la Couronne de France ;  
 » celui par lequel il est dit, que tous Grands-  
 » Croix, Commandeurs, Chevaliers & Officiers  
 » ne pourront être autres que Catholiques, Apof-  
 » toliques & Romains ; & de n'employer ailleurs  
 » les deniers affectés aux revenus, entretenement  
 » & pensions desdits Grands-Croix, Commandeurs,  
 » Chevaliers & Officiers, pour quelques causes &  
 » occasions que ce soit, & de porter la Croix d'or  
 » pendante à un ruban de soie couleur de feu :  
 » ainsi le jurons & promettons sur la sainte vraie  
 » Croix & les saints Evangiles touchés ».

Enfin le Roi prononce le serment de l'observation de l'Édit contre les duels, en ces termes :

« Nous, en conséquence des Edits des Rois ;  
 » nos Prédécesseurs, enregistrés en notre Cour de  
 » Parlement contre les duels, voulant suivre sur-  
 » tout l'exemple de Louis XIV, de glorieuse  
 » mémoire, qui jura solennellement au jour de  
 » son

» son Sacre & Couronnement l'exécution de sa  
 » Déclaration, donnée dans le Lit de Justice qu'il  
 » tint le septieme jour de Septembre 1651.

» A cette fin nous jurons & promettons en foi  
 » & parole de Roi, de n'exempter à l'avenir au-  
 » cune personne, pour quelque cause & considé-  
 » ration que ce soit, de la rigueur des Edits  
 » rendus par Louis XIV, en 1651, 1669 &  
 » 1679; qu'il ne sera par nous accordé aucune  
 » grace ou abolition à ceux qui se trouveront  
 » prévenus desdits crimes de duels, ou rencontres  
 » préméditées; que nous n'aurons aucun égard  
 » aux sollicitations de quelque Prince ou Sei-  
 » gneur qui intercède pour les coupables desdits  
 » crimes: protestant que, ni en faveur d'aucun  
 » mariage de Prince ou Princesse de notre Sang,  
 » ni pour les naissances de Dauphin & Princes qui  
 » pourront arriver durant notre regne, ni pour  
 » quelque autre considération générale & parti-  
 » culiere que ce puisse être, nous ne permettrons,  
 » sciemment, être expédiées aucunes lettres con-  
 » trairees aux susdites Déclarations ou Edits; afin  
 » de garder inviolablement une foi si chrétienne,  
 » si juste & si nécessaire: ainsi Dieu me soit en aide  
 » & ses saints Evangiles».



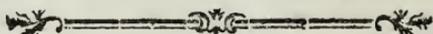
---



---

## B É N É D I C T I O N

### DES ORNEMENTS ROYAUX.



**P**ENDANT ce temps-là, les habits & ornements royaux dont le Roi doit être paré en son Sacre, sont mis sur l'Autel ; savoir, la grande Couronne de Charlemagne, & deux autres, dont une enrichie de pierres précieuses & l'autre d'or ; l'Épée, le Sceptre, la Main de Justice, les Eperons, & le Livre des Cérémonies : une camisole de fatin rouge, garnie d'or, une tunique & une dalmatique, des bottines, & un manteau royal de velours bleu, semé de fleurs-de-lys d'or, d'oublié d'hermine.

Après que le Roi a fait tous les serments, l'Archevêque de Reims retourné à l'Autel, au pied duquel le Roi est conduit par les Evêques de Laon & de Beauvais ; & là étant debout, le premier Gentilhomme de la Chambre lui ôte la robe longue d'étoffe d'argent, qu'il remet entre les mains du premier Valet-de-Chambre, & le Grand-Maître de la Garde-robe, ayant reçu la toque des mains de Sa Majesté, la remet entre les mains du premier Valet de la Garde-robe, & le Roi reste debout, la tête découverte, & vêtu

seulement de sa camifole de satin. Aussi-tôt l'Archevêque dit les Prières suivantes :

ÿ. Notre secours est dans le nom du Seigneur.

R. Qui a fait le ciel & la terre.

ÿ. Que le nom du Seigneur soit béni.

R. Maintenant & dans tous les siècles.

ÿ. Que le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre Esprit.

ÿ. Adjutorium nostrum in nomine Domini.

R. Qui fecit coelum & terram.

ÿ. Sit nomen Domini benedictum.

R. Ex hoc nunc & usque in sæculum.

ÿ. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

P R I O N S.

**O** Dieu qui êtes l'auteur ineffable du monde, le créateur du genre humain, qui gouvernez les Empires, & qui en êtes le soutien; qui avez choisi dans la race d'Abraham, notre Patriarche, votre fidele ami, un Roi qui devoit faire le bonheur des siècles à venir, comblez de vos bénédictions, par l'intercession de tous les Saints, votre serviteur Louis ici présent, avec l'élite de ses armées, & affermissez-le sur le Trône. Visitez-le de votre présence, comme vous avez visité Moïse dans

O R E M U S.

**D**EUS inenarrabilis auctor mundi, conditor generis humani, gubernator imperii, confirmator regni, qui ex utero fidelis amici tui Patriarchæ nostri Abrahæ præelegisti regem sæculis profuturum, tu præsentem regem hunc Ludovicum cum exercitu suo, per intercessionem omnium Sanctorum uberi benedictione locupleta, & in solium regni firmâ stabilitate con-

neſte : viſita eum ſicut Moylem in rubo, Jeſum Nave in prælio, Gedeon in agro, Samuelem in templo, & illâ eum bene-† dictione ſidereâ ac ſapientix tuæ rore perfunde, quam beatus David in Pſalterio, Salomon filius ejus, te remunerante, percepit è cœlo. Sis ei contra acies inimicorum lorica, in adverſis galea, in proſperis ſcacia, in proſtectione clypeus ſempiternus. Et præſta, ut gentes illi teneant fidem, proceres ſui habeant pacem, diligant charitatem, abſtineant à cupiditate, loquantur juſtitiam, cuſtodiant veritatem. Et itâ populus iſte pullulet, coalitus bene-† dictione æternitatis, ut ſemper maneat tripudiantes in pace victores. Quod ipſe præſtare dignetur, qui tecum & cum Spiritu ſancto ſine fine permanet in ſæcula ſæculorum. Amen.

le buiſſon ardent ; Joſué, fils de Navé, dans le combat ; Gédéon, au milieu d'un champ ; Samuel, dans le Temple. Envoyez d'en-haut ſur lui cette roſée de votre bénédiction céleſte qui donne la ſageſſe ; cette bénédiction que le ſaint Roi David a reçue du ciel, en compoſant ſes Pſeumes, ainſi que l'a reçu Salomon, ſon fils. Soyez ſa cuiraffe contre les armées de ſes ennemis, ſon caſque dans l'adverſité, ſon diadème dans la proſpérité, & ſon bouclier dans ſon voyage, dans ſes démarches : faites en forte que ſes ſujets lui gardent la fidélité, que les Grands de ſon Royaume vivent en paix, qu'ils aiment la charité, qu'ils ſ'abſtiennent de la cupidité, que la juſtice ſoit dans leur bouche, qu'ils gardent la vérité ; & que ſon peuple, nourri de vos bénédictions, ſe multiplie de plus en plus, & que, ſupérieur à ſes ennemis, il goûte les douceurs de la paix : que celui qui regne avec vous, dans la ſuite des ſiecles, daigne lui accorder cette grace. Ainſi ſoit-il.

Après cette Oraison, on apporte le fauteuil du Roi devant celui de l'Archevêque de Reims; &, Sa Majesté s'y étant assise, le Grand-Chambellan vient lui chauffer les bottines de velours, qu'on nomme aussi sandales. Monsieur, représentant le Duc de Bourgogne, premier Pair, lui met les éperons d'or, qui ont été apportés de l'Abbaye de Saint-Denys, & il les lui ôte tout de suite.

*BÉNÉDICTION DE L'ÉPÉE.*

APRÈS quoi, le Roi étant debout, l'Archevêque fait la bénédiction de l'épée de Charlemagne, laquelle est en ce moment dans le fourreau, en disant l'Oraison suivante :

PRIONS.

OREMUS.

**E**XAUCEZ nos prieres, Seigneur, & daignez bénir de votre main cette Épée, dont votre serviteur Louis veut être ceint; afin qu'elle puisse lui servir à défendre & à protéger les Églises, les veuves, les orphelins, & tous vos serviteurs, contre la méchanceté des Infidèles : que cette Épée inspire la crainte & la terreur à quiconque osera tendre des pièges à notre Roi. Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit

**E**XAUDI, quæsumus; Domine, preces nostras; & hunc gladium, quo famulus tuus Ludovicus se accingi desiderat, majestatis tuæ dexterâ bene-† dicere dignare, quatenus defensio atque protectio possit esse Ecclesiarum, viduarum, orphanorum, omniumque Deo servientium, contra sævitiam paganorum.

aliquis insidiantibus sit  
 pavor, terror & formido.  
 Per Dominum nostrum  
 Jesum Christum, &c.

& regne avec vous en l'u-  
 nité du Saint-Esprit, &c.

Cette bénédiction étant faite, il ceint l'épée au Roi, & la lui ôte en même tems ; puis, l'ayant tirée du fourreau, qu'il laisse sur l'Autel, il dit la Priere suivante :

**A**CCIPE hunc gladium, cum Dei bene-† dictione tibi collatum, in quo, per virtutem Spiritûs sancti, resistere & rejicere omnes inimicos tuos valeas, & cunctos sanctæ Dei Ecclesiæ adversarios, Regnumque tibi commissum tutari, atque protegere castra Dei, per auxilium invictissimi triumphatoris Domini nostri Jesu Christi: accipe, inquam, hunc gladium per manus nostras, vice & auctoritate sanctorum Apostolorum consecratas, tibi regaliter impositum, nostræque bene-† dictionis

**P**RENEZ cette épée, qui vous est donnée avec la Bénédiction du Seigneur ; afin que par elle & par la force de l'Esprit-Saint, vous puissiez résister à tous vos ennemis, & les surmonter, protéger & défendre la sainte Église, le Royaume qui vous est confié, & le camp du Seigneur, par le secours de Jésus-Christ, le triomphateur invincible. Prenez, dis-je, de nos mains, consacrées par l'autorité des saints Apôtres, cette Épée dont nous vous avons ceint, ainsi qu'on en a ceint les Rois, & qui, bénite par notre ministère, est destinée de Dieu pour la défense de sa sainte Église. Souvenez-vous de celui dont le Prophète David a parlé ainsi dans ses

*Pseaumes : O vous qui êtes le fort d'Israël ! prenez votre épée, & disposez-vous au combat ; afin que, par son secours, vous exerciez la justice, vous brisiez la mâchoire des injustes ; que vous protégiez & défendiez la sainte Eglise de Dieu & ses enfans ; que vous n'ayez pas moins d'horreur pour les ennemis secrets du nom Chrétien, que pour ceux qui le sont ouvertement, & que vous travailliez à les perdre ; que vous protégiez avec bonté les veuves & les orphelins ; que vous répariez les désordres ; que vous conserviez ce qui a été rétabli ; que vous punissiez l'injustice ; que vous affermissiez tout ce qui a été mis dans l'ordre ; afin que, couvert de gloire par la pratique de toutes ces vertus, & faisant régner la justice, vous méritiez de régner avec celui dont vous êtes l'image, & qui regne avec le Pere & le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.*

*merearis regnare, qui sancto vivit & regnat sæculorum, Amen.*

*officio, in defensionem sanctæ Dei Ecclesiæ ordinatum divinitus ; & esto memor de quo Psalmista prophetavit, dicens : Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime : ut in hoc per eundem vim æquitatis exerceas, molam iniquitatis potenter destruas, & sanctam Dei Ecclesiam ejusque Fideles propugnes ac protegas : nec minùs sub fide falsos, quàm Christiani nominis hostes execeris ac destruas, viduas ac pupillos clementer adjuves ac defendas, desolata restaures, restaurata conserves, ulciscaris injusta ; confirmes benè disposita : quatenùs, hæc in agendo, virtutum triumpho gloriosus, justitiæque cultor egregius, cum mundi Salvatore, cujus typum geris in nomine, sine fine*

*cum Deo Patre & Spiritu Deus, per omnia sæcula*

Après cette Priere, l'Archevêque remet l'épée toute nue entre les mains de Sa Majesté, & le Chœur chante l'Antienne suivante.

Confortare, & esto vir, & observa custodias Domini Dei tui, ut ambules in viis ejus, & custodias ceremonias ejus & præcepta ejus, & testimonia & judicia; & quòcumque te verteris, confirmet te Deus.

Armez-vous de force, & foyez un homme de cœur : gardez les loix du Seigneur votre Dieu : marchez dans ses voies : observez ses préceptes, ses ordonnances & ses jugemens, & que Dieu soit votre appui en quelque circonstance que vous foyez.

Et dans le tems que le Roi tient l'épée la pointe élevée, l'Archevêque dit l'Oraison suivante.

## O R E M U S.

**D**EUS, qui providentiâ caelestia simul & terrena dominaris, propitiare Christianissimo Regi nostro : & omnis hostium suorum fortitudo virtute gladii spiritualis frangatur, ac, te pro illo purgante, penitus contemnatur. Per.

## P R I O N S.

**O** Dieu, qui réglez avec sagesse tout ce qui se passe dans le ciel & sur la terre foyez propice à notre Roi, Très-Chrétien : que toute la force de ses ennemis soit brisée par la vertu de votre glaive spirituel : combattez pour lui, & ils seront entièrement détruits. Par.

Le Roi, après avoir tenu l'épée quelque tems, la baïse, l'offre à Dieu, en la posant sur l'Autel.

POUR LE SACRE DE LOUIS XVI. 41

L'Archevêque la reprend, la remet entre les mains du Roi. Sa Majesté la reçoit à genoux, & la dépose entre les mains du Seigneur qui fait la fonction de Connétable : celui-ci la tient la pointe levée pendant toute la cérémonie du Sacre & du Couronnement, & pendant le Festin royal. Cependant le Roi demeure à genoux, & l'Archevêque dit, pour Sa Majesté, les Oraisons suivantes.

P R I O N S.

**P**RETEZ, Seigneur, des regards favorables sur votre serviteur Louis, qui est ici tout environné de l'éclat de la Royauté : & comme vous avez béni Abraham, Isaac & Jacob, daignez le combler des bénédictions de votre grace spirituelle, & revêtez-le de la plénitude de votre puissance. Que la rosée du ciel & la graisse de la terre procure dans ses Etats une abondance de bled, de vin & d'huile, & que, par vos divines largesses, la terre soit couverte de toutes sortes de fruits pendant de longues années ; afin que, sous son regne, les Peuples jouissent de la santé ; que la paix regne dans le royaume ; que la splendeur de la puissance royale éclate dans le palais de nos Rois : qu'elle brille

O R E M U S.

**P**ROSPICE, omnipotens Deus, serenis obtutibus hunc gloriosum Regem Ludovicum : & sicut benedixisti Abraham, Isaac & Jacob, sic illum largis benedictionibus spiritualis gratiæ eum omni plenitudine tuæ potentiæ irrigare, atque perfundere dignare. Tribue ei de rore cæli & de pinguedine terræ abundantiam frumenti, vini & olei ; & omnium frugum opulentiam ex largitate divini muneris longa per tempora, ut, illo regnante, sit sanitas corporis in patriâ, & pax inviolata sit in regno, & dignitas gloriosa

regalis palatii maximo splendore regia potestatis oculis omnium fulgeat, luce clarissimâ coruscare, atque splendere, quasi splendidissima fulgura, maximo perfusa lumine, videatur. Tribue ei, omnipotens Deus, ut sit fortissimus protector patriæ, & consolator Ecclesiarum, atque Cœnobiorum sanctorum maximâ cum pietate regalis munificentia, atque ut sit fortissimus regum, triumphator hostium ad opprimendas rebelles & paganas nationes. Sitque suis inimicis satis terribilis præ maximâ fortitudine regalis potentia, optimatibus quoque, ac præcelsis proceribus, ac Fidelibus sui regni sit munificus & amabilis & pius, ut ab omnibus timeatur, atque diligatur. Reges quoque de lumbis ejus per successiones temporum futurorum egrediantur. Regnum hoc regere totum, & post gloriosa tempora,

aux yeux de tous avec la vivacité éblouissante des éclairs. Faites qu'il soit le puissant protecteur de la Patrie, le consolateur des Eglises & des saints Monastères; qu'ils se ressentent de sa piété & de ses libéralités royales; qu'il soit le plus puissant des Rois; qu'il triomphe de ses ennemis; qu'il assujettisse les nations rebelles & idolâtres; que la force de sa puissance royale le rende la terreur de ses ennemis; qu'il se plaise à répandre ses graces sur les Grands de son Royaume; qu'il s'en fasse aimer, & qu'il les aime à son tour, afin qu'il soit craint & chéri de tous; que, dans le cours des tems, il naisse de lui des successeurs à son Trône: enfin, qu'il soit digne de gouverner sagement ses Etats, & qu'après un regne glorieux & les douceurs de la vie présente, il mérite de jouir de celles de la béatitude éternelle. Daignez lui accorder cette grace, vous qui regnez avec votre Fils Jésus-Christ & le Saint Esprit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

POUR LE SACRE DE LOUIS XVI. 43

atque felicia præsentis vitæ gaudia , sempiterna in perpetuâ beatitudine habere mereatur. Quod ipse præstare digneris , qui cum unigenito , Filio tuo Domino nostro Jesu Christo & Spiritu sancto vivis & regnas Deus , per omnia sæcula sæculorum. Amen.

P R I O N S.

**B**ÉNISSEZ, Seigneur, notre Prince ; & dans la confiance où nous sommes que vous nous l'avez donné pour le bien de votre peuple, donnez-lui une longue vie, une santé vigoureuse, qu'il arrive à une heureuse vieillesse & enfin au bonheur éternel. Nous espérons qu'il obtiendra pour son peuple, la même grace qu'a obtenu Aaron dans le Tabernacle, Elisée sur le fleuve, Ezéchias dans son lit, & Zacharie chargé d'années dans le Temple. Faites qu'il gouverne son Royaume avec la même force & la même autorité que Josué eut dans le camp, Gédéon dans le combat, Pierre en recevant les clefs, Paul dans la prédication de l'Evangile ; & que par le soin des Pasteurs, il procure le bien de votre troupeau avec le même succès qu'Isaac recueillit les

O R E M U S.

**B**ENEDIC, † Domine ; quæsumus, hunc Principem nostrum, quem ad salutem populi nobis à te credimus esse concessum. Fac eum esse annis multiplicem, viginti atque salubri corporis robore vigentem, & ad senectutem atque demùm ad finem pervenire felicem. Sit nobis fiducia, eum obtinere gratiam pro populo, quam Aaron in Tabernaculo, Eliseus in fluvio, Ezechias in lectulo, Zacharias vetulus impetravit in Templo. Sit illi regendi virtus atque auctoritas, qualem Josue suscepit in castris, Gedeon sumpsit in præliis, Petrus accepit in clave, Paulus

est usus in dogmate, & ità, Pastorum curâ, tuum proficiat in ovile, sicut Isaac profecit in fruge, & Jacob dilatus est in grege. Quod ipse præstare digneris, qui cum unigenito Filio tuo Domino nostro Jesu Christo & Spiritu sancto vivis & regnas Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

fruits de la terre, & que Jacob vit multiplier ses troupeaux. Daignez lui accorder cette grace, vous qui, étant Dieu, vivez & regnez avec votre Fils unique Jésus-Christ & le Saint Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

## O R E M U S.

**D**EUS Pater æternæ gloriæ sit adjutor tuus & protector, & omnipotens benedicat tibi, preces tuas in cunctis exaudiat, & vitam tuam longitudine dierum adimpleat. Thronum regni tui jugiter firmet, & gentem populumque tuum in æternum conservet, & inimicos tuos confusione induat, & super te sanctificatio Christi floreat, ut qui tribuit in terris imperium, ipse in cælis conferat præmium, qui vivit & regnat

## P R I O N S.

**Q**UE Dieu le Pere, qui regne éternellement, soit votre aide & votre protecteur; que le Tout-puissant vous bénisse; qu'il exauce vos prières en toutes choses, & qu'il vous accorde une longue suite de jours; qu'il affermissé de plus en plus votre Trône; qu'il conserve à jamais votre nation & votre peuple; qu'il couvre de confusion vos ennemis; que Jésus-Christ soit sanctifié en vous; afin que celui qui vous a donné sur la terre un Empire, vous donne dans le ciel une récompense éternelle: lui qui dans l'unité de substance est Dieu

POUR LE SACRE DE LOUIS XVI. 45

en trois Personnes, dans  
tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

trinus & unus Deus per  
omnia sæcula sæculorum.

Amen.

PRÉPARATION DU SAINT-CHRÈME.

Les Oraisons étant finies, l'Archevêque de Reims met sur le milieu de l'Autel la patenne d'or du calice de Saint-Remi; & le Grand-Prieur de Saint-Remi, ayant ouvert la sainte Ampoule, la donne à l'Archevêque, lequel, avec une aiguille d'or que lui présente le Grand-Prieur, tire de cette sainte Ampoule la grosseur d'un grain de froment de cette huile précieuse; il la met sur la patenne: puis ayant rendu la sainte Ampoule au Grand-Prieur, il prend, avec la même aiguille d'or, du saint chrême, & le mêlera avec cette huile.

Pendant ce tems-là, le Chœur chante le Répons & le Verset suivant.

**G**ENTEM Francorum  
inclytam, simul cum Re-  
ge nobili, beatus Remi-  
gius, sumpto cœlitus  
Chrismate, sacro sancti-  
ficavit gurgite, atque Spi-  
ritus Sancti plenè ditavit  
munere.

ψ. Qui, dono singularis  
gratiæ, in columbâ appa-

**L**E saint Evêque Remi,  
ayant reçu du ciel ce pré-  
cieux baume, sanctifia l'il-  
lustre race des François dans  
les eaux du Baptême, & les  
enrichit du don du Saint-  
Esprit.

ψ. Ce fut par une grace  
singulière qu'une colombe,

46 CÉRÉMONIES ET PRIÈRES

ruit, & divinum Chrisma  
coelitus Pontifici minif-  
travit.

qui lui apparut, apporta du  
ciel à ce saint Prélat ce bau-  
me divin.

Après ce Répons, l'Archevêque de Reims se  
tourne vers l'autel, & sans mître, & dit le  
Verfet & l'Oraison de Saint-Remi.

☩. Ora pro nobis,  
beate Remigi.

☩. Priez pour nous, bien-  
heureux Remi.

℞. Ut digni efficiamur  
promissionibus Christi.

℞. Afin que nous soyons  
dignes des promesses de Jé-  
sus-Christ.

OREMUS.

**D**EUS, qui populo tuo  
æternæ salutis beatum Re-  
migium Ministrum tri-  
buidisti; præsta, quæsumus,  
ut quem Doctorem vitæ  
habuimus in terris, in-  
tercessorem semper ha-  
bere mereamur in cœlis.  
Per Christum Dominum.

PRIONS.

**S**EIGNEUR, qui avez don-  
né le bienheureux Remi à  
votre peuple pour le Minis-  
tre de son salut, faites que  
nous ayons pour interces-  
seur dans le ciel celui que  
nous avons eu pour Doc-  
teur sur la terre. Par Jésus-  
Christ notre Seigneur.

Après cette Oraison, le Roi se prosterne de-  
vant l'Autel, sur un long carreau de velours vio-  
let, semé de fleurs-de-lys d'or. En même tems  
l'Archevêque de Reims se prosterne à sa droite,  
& les Évêques de Laon & de Beauvais se tiennent  
debout aux deux côtés de Sa Majesté. Alors les  
quatre Évêques nommés pour chanter les Litani es  
suivantes, les entonnent, & le Chœur y répond.

LITANIES ET ORAISONS

AVANT LE SACRE.

LES ÉVÊQUES.

SEIGNEUR, ayez pitié de <sup>VI</sup> KYRIE, eleison!  
nous.

LE CHŒUR.

Seigneur, ayez pitié de nous. Kyrie, eleison!

LES ÉVÊQUES.

Seigneur, ayez pitié de nous. Christe, eleison!

LE CHŒUR.

Jesus-Christ, ayez pitié de nous. Kyrie, eleison!

LES ÉVÊQUES.

Jesus-Christ, écoutez-nous. Christe, audi nos!

LE CHŒUR.

Jesus-Christ, exaucez-nous. Christe, exaudi nos!

LES ÉVÊQUES.

Sainte Marie, Sancta Maria,

LE CHŒUR.

Priez pour nous. Ora pro nobis!

LES ÉVÊQUES.

Saint Michel, Sancte Michael;  
Saint Gabriel, Sancte Gabriel;  
Saint Chœur des Anges, &c. Sancte Chorus Anglorum,  
Priez, &c.

Ora, &c.

48 CÉRÉMONIES ET PRIÈRES

Ste Joannes-Baptista,		Saint Jean-Baptiste,	
Sancte Petre,		Saint Pierre,	
Sancte Paule,		Saint Paul,	
Sancte Andraea;		Saint André,	
Sancte Jacobe,		Saint Jacques,	
Sancte Joannes;		Saint Jean,	
Sancte Thoma,		Saint Thomas,	
Sancte Philippe;	Ora	Saint Philippe,	Priez
Sancte Jacobe,		Saint Jacques,	
Sancte Bartholomæe,		Saint Barthelemi,	
Sancte Matthæe,		Saint Matthieu,	
Sancte Simon,		Saint Simon,	pour
Sancte Thadae;		Saint Thadée,	
Sancte Matthia,	pro	Saint Matthias,	
Sancte Barnaba,		Saint Barnabé,	
Sancte Chorus Aposto-		Saint Chœur des Apôtres,	
lorum,			
Sancte Stephane;		Saint Étienne,	
Sancte Clemens,	nobis.	Saint Clément,	nous.
Sancte Calixte,		Saint Caliste,	
Sancte Marcelle;		Saint Marcell,	
Sancte Nicasii, cum so-		Saint Nicaise, avec vos	
ciis tuis,		Compagnons,	
Sancte Mauricii, cum		Saint Maurice, avec vos	
fociis tuis,		Compagnons,	
Sancte Gervasii,		Saint Gervais,	
Sancte Protasii,		Saint Protas,	
Sancte Timothæe;		Saint Timothée,	
Sancte Apollinaris;		Saint Apollinaire,	
Sancte Chorus Marty-		Saint Chœur des Mar-	
rum,		tyrs,	
			Saint

Saint Sylvestre ,		Sancte Sylvester ,	
Saint Remi ,		Sancte Remigi ,	
Saint Augustin ,		Sancte Augustine ;	
Saint Jérôme ,		Sancte Hieronyme ;	
Saint Ambroise ,		Sancte Ambrosi ,	
Saint Grégoire ,		Sancte Gregori ,	
Saint Sixte ,		Sancte Sixte ,	
Saint Rigobert ,		Sancte Rigoberte ;	
Saint Martin ,		Sancte Martine ,	
Saint Maurille ,		Sancte Maurilli ,	Ora
Saint Nicolas ,		Sancte Nicolae ,	
Saint Chœur des Confes-	Priez	Sancte Chorus Confes-	
seurs ,		forum ,	
Sainte Marie-Madeline ,		Sancta Maria-Magda-	
Sainte Marie Égyptienne ,		lena ,	
		Sancta Maria Ægyp-	
Sainte Félicité ,		tiaca ,	
Sainte Perpétue ,	pour	Sancta Felicitas ,	pro
Sainte Agathe ,		Sancta Perpetua ,	
Sainte Agnès ,		Sancta Agatha ,	
Sainte Cécile ,		Sancta Agnes ,	
Sainte Eutropie ,	nous.	Sancta Cæcilia ;	
Sainte Genevieve ,		Sancta Eutropia ;	
Sainte Colombe ,		Sancta Genovesa ,	nobis.
Sainte Scholaſtique ,		Sancta Colomba ,	
Sainte Pétronille ,		Sancta Scholaſtica ;	
Sainte Catherine ,		Sancta Petronilla ,	
Saint Chœur des Vier-		Sancta Catharina ,	
ges ,		Sancte Chorus Virgi-	
Tous les Saints ,		num ,	
		Omnes Sancti , Orate pro	
		nobis ,	D.

Propitius esto ; Exaudi nos , Domine.

Ab infidiis diaboli Libera nos , Domine.

A damnatione perpetuâ ,

Per Myſterium ſanctæ Incarnationis tuæ ,

Per gratiam ſancti Spiritûs Paracleti ,

In die Judiciï ,

Peccatores ; Te rogamus , audi nos.

Ut pacem nobis dones ,

Ut miſericordia tua & pietas tuâ nos cuſtodiant ,

Ut gratiam Spiritûs ſancti cordibus noſtris clementer inſundere digneris ,

Ut Eccleſiam tuam regere & defendere digneris ,

Ut Domnum Apoſtolicum & omnes gradus Eccleſiæ in ſanctâ Religione conſervare digneris ,

O Dieu ! ſoyez-nous favorable ; Exaucez - nous , Seigneur.

Délivrez-nous des embûches du démon , Délivrez-nous , Seigneur.

De la damnation éternelle ,

Par le myſtere de votre ſainte Incarnation ,

Par la grace du Saint-Eſprit Paraclet ,

Au jour du Jugement ,

Nous qui ſommes pécheurs , Exaucez nos prieres.

Nous vous prions de nous donner la paix ;

Que votre miſericorde & votre bonté ſoient notre ſauve-garde ;

Que vous daigniez répandre dans nos cœurs la grace du Saint-Eſprit ;

Que vous daigniez conduire & défendre votre Eglife ;

Que vous conſerviez dans votre ſainte Religion , le ſouverain Pontife , & tous les Ordres de l'Eglife ;

Libera nos , &c.

Te rogamus , audi nos.

Délivrez-nous , &c.

Exaucez nos prieres.

POUR LE SACRE DE LOUIS XVI. 51

Nous vous prions de fortifier & de conserver notre Archevêque, & tout le troupeau qui lui a été confié, dans la soumission qui vous est dûe. Exaucez nos prières.

Ut Archiepiscopum nostrum electum cum omnigregesibi commissio, in tuo sancto servitio confortare & conservare digneris; Te rogamus, audi nos.

Ce Verset se répète trois fois.

Que le culte que nous vous rendons soit raisonnable & spirituel. Exaucez nos prières.

Ut obsequium servitutis nostræ rationabile facias; Te rogamus, audi nos.

Après ce Verset, l'Archevêque de Reims se leve, & la mitre en tête, tenant sa crosse de la main gauche, il dit les trois Versets suivants, tourné vers le Roi prosterné devant lui.

Nous vous prions de bénir votre serviteur Louis, ici présent, que nous allons couronner Roi. Exaucez nos prières.

Ut hunc præsentem famulum tuum Ludovicum in Regem coronandum bene -† dicere digneris; Te rogamus, audi nos.

Le Chœur répète ce Verset.

Nous vous prions de bénir & d'élever au Trône votre serviteur Louis, ici présent, que nous allons cou-

Ut hunc præsentem famulum tuum Ludovicum in Regem coronandum bene † dicere

D ij

& sublimare digneris ;  
Te rogamus, audi nos.      ronner Roi. Exaucez nos  
prieres.

Le Chœur répète ce Verset.

Ut hunc præsentem famulum tuum Ludovicum in Regem coronandum bene-† dicere, subli-† mare & consecra-† re digneris ; Te rogamus, audi nos.      Nous vous prions de bénir, d'élever au Trône & de consacrer votre serviteur Louis, ici présent, que nous allons couronner Roi. Exaucez nos prieres.

Le Chœur répète ce Verset.

Après ces trois Versets, l'Archevêque se prosterne encore au côté droit du Roi comme auparavant, jusqu'à la fin des Litanies, qui sont ainsi continuées par les Evêques.

Ut Regibus & Principibus Christianis, pacem & veram concordiam donare digneris ; Te rogamus, audi nos.      Nous vous prions de donner la paix aux Rois & aux Princes Chrétiens, & de les maintenir dans l'union. Exaucez nos prieres.

Ut cunctum Populum Christianum, pretioso sanguine tuo redemptum conservare digneris ; Te rogamus audi nos.      De conserver tout le Peuple Chrétien qui a été racheté par votre précieux Sang. Exaucez nos prieres.

Nous vous prions qu'il vous  
plaife d'accorder le repos  
éternel à tous les Fideles  
qui font morts. Exaucez  
nos prieres.

O Fils de Dieu,  
Agneau de Dieu, qui effa-  
cez les péchés du monde,  
pardonnez - nous, Sei-  
gneur.

Agneau de Dieu, qui effa-  
cez les péchés du monde,  
Exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effa-  
cez les péchés du monde,  
Ayez pitié de nous.

Jéfus-Christ, écoutez-nous.  
Seigneur, ayez pitié de  
nous.

Jéfus-Christ, écoutez-nous.  
Seigneur, ayez pitié de  
nous.

Ut cunctis fidelibus de-  
functis requiem æter-  
nam donare digneris;  
Te rogamus audi nos.

Fili Dei,  
Agnus Dei, qui tollis  
peccata mundi, parce  
nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis  
peccata mundi, exau-  
di nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis  
peccata mundi, misê-  
rere nobis.

Christe, audi nos.  
Kyrie, eleison.

Christe, eleison.  
Kyrie, eleison.

Les Litanies finies ; les quatre Evêques qui  
les ont chantées, se prosternent, & l'Arche-  
vêque, debout sans mître, tourné vers le Roi, qui  
est toujours prosterné, dit les prieres & oraisons  
suivantes :

Notre Pere, &c.

Pater noster, &c.

Et ne nous laissez pas suc-  
comber, &c.

Et ne nos inducas, &c.

✠. Sauvez votre Servi-  
teur,

✠. Salvum fac servum  
tuum,

54 CÉRÉMONIES ET PRIÈRES

R. Deus meus, speran-  
tem in te.

ψ. Esto ei, Domine,  
curris fortitudinis,

R. A facie inimici.

ψ. Nihil proficiat ini-  
micus in eo,

R. Et filius iniquitatis  
non apponat nocere ei.

ψ. Domine, exaudi  
orationem meam,

R. Et clamor meus ad  
te veniat.

ψ. Dominus vobiscum,

R. Et cum spiritu tuo.

R. Qui espere en vous,  
ô mon Dieu!

ψ. Soyez pour lui comme  
une forteresse,

R. A la vue de l'ennemi.

ψ. Que son ennemi n'ait  
point d'avantage sur lui,

R. Et que l'enfant de l'i-  
niquité n'entreprenne pas de  
lui nuire.

ψ. Seigneur, exaucez ma  
prière,

R. Et que mon cri aille  
jusqu'à vous.

ψ. Que le Seigneur soit  
avec vous,

R. Et avec votre esprit.

O R E M U S.

**P**RÆTENDE, quæsu-  
mus, Domine, huic fa-  
mulo tuo Ludovico dex-  
teram cœlestis auxilii; ut  
te toto corde perquirat,  
& quæ dignè postulat,  
assequi mereatur. Per.

O R E M U S.

**A**CTIONES nostras,  
quæsumus, Domine, as-  
pirando præveni, & adju-

P R I O N S.

**A**CCORDEZ, Seigneur,  
le secours de votre grace  
céleste à votre serviteur  
Louis; afin qu'il vous re-  
cherche de tout son cœur,  
& qu'il mérite d'obtenir ce  
qu'il vous demande hum-  
blement. Par.

P R I O N S.

**N**OUS vous supplions,  
Seigneur, de prévenir nos  
actions par votre esprit, &  
de les conduire par une assis-

tance particuliere de votre grace ; afin que toutes nos prieres , & toutes nos œuvres fortent de vous comme de leur principe , & se rapportent à vous comme à leur fin. Par notre Seigneur.

vando prosequere , ut cuncta nostra oratio à te semper incipiat , & per te cœpta finiatur. Per Dominum nostrum.

Après ces Prieres , l'Archevêque , assis sur son fauteuil , le dos tourné vers l'autel , & avec sa mitre , dit les Oraisons suivantes sur le Roi , qui est à genoux devant lui.

P R I O N S .

**N**OUS vous invoquons , Dieu saint , tout-puissant & éternel , qui êtes notre Pere , vous qui , dans la création des êtres , aviez réglé , par votre providence , que votre serviteur Louis croîtroit jusqu'à ce jour dans une brillante jeunesse ; faites qu'enrichi du don de la piété , & plein de grace & de vérité , il croisse pareillement en vertu de jour en jour devant Dieu & devant les hommes , afin que , comblé de vos dons , il prenne avec joie le gouvernement de son Royaume , & que , préservé de toutes parts de ses ennemis par le rempart de votre miséricorde , il conduise dans la paix , & par le fruit

O R E M U S .

**T**E invocamus , sancte Pater omnipotens , æterne Deus , ut hunc famulum tuum Ludovicum quem tuæ divinæ dispensationis providentiâ in primordio plasmatum , usque in hunc præsentem diem , juvenili flore lætantem crescere concessisti , eum tuæ pietatis dono ditatum , plenumque gratiâ veritatis , de die in diem coràm Deo , & hominibus ad meliora semper proficere facias , ut suum regiminis solum , gratiæ supernæ largitate gaudens ,

D iv.

fufcipiat, & mifericordiæ tuæ muro ab hoftium ad-  
verfitate undique muni-  
tus, plebem fibi commif-  
fam cum pace propitiationis & virtute victoriæ  
feliciter regere mereatur. Per Christum Dominum  
nofttrum.

## O R E M U S.

**D**IEUS, qui populis tuis  
virtute confulis, & amo-  
re dominaris, da huic fa-  
mulo tuo Ludovico spiri-  
tum fapientix tuæ, cum  
regimine difciplinæ, ut,  
tibi toto corde devotus,  
in regni regimine femper  
maneat idoneus, tuoque  
munere ipfius temporibus  
Ecclefiæ fecuritas diriga-  
tur in tranquillitate, de-  
votio ecclefiastica perma-  
neat, ut, in bonis operi-  
bus perfeverans, ad æter-  
num regnum, te duce,  
valeat pervenire. Per  
Christum.

## O R E M U S.

**I**N diebus ejus oriatur  
omnis æquitas & juftitia,

de fes victoires, le peuple qui  
lui eft confié. Par notre  
Seigneur Jéfus-Christ.

## P R I O N S.

**O** Dieu, qui veillez fur  
vos peuples par votre puis-  
fance, & qui réglez fur eux  
par amour, donnez à votre  
ferviteur Louis l'efprit de  
fageffe & celui du gouver-  
nement, afin qu'en vous  
demeurant attaché de tout  
fon cœur, il foit toujours  
capable de régir fon Royau-  
me; que fous fon regne  
l'Églife jouiffe d'une pleine  
tranquillité; que la piété ré-  
fide dans fes membres; afin  
que, perfévérant dans les  
bonnes œuvres, il parvienne,  
fous votre conduite, au  
Royaume du Ciel. Par Jé-  
fus-Christ.

## P R I O N S.

**O**UE toute équité & toute  
juftice naiffent fous fon re-  
gne; qu'il foit le protecteur

de ses amis, le rempart de ses peuples contre ses ennemis, la consolation des humbles; qu'il réprime les orgueilleux; qu'il soit une leçon pour les riches; qu'il soit charitable envers les pauvres, le pacificateur des nations; qu'il fasse régner la paix & la sûreté parmi ses propres Sujets; qu'il gouverne avec modération les uns & les autres, chacun selon son état; afin que, sensible à tant de graces, il ne donne que des exemples de piété à tout votre peuple; que, marchant par la voie de la vérité, avec le troupeau qui lui est soumis, il amasse avec modération les richesses qui lui sont nécessaires. Donnez-lui, Seigneur, tout ce dont il a besoin, non seulement pour la santé du corps, mais pour celle des âmes; qu'ainsi mettant en vous toutes ses pensées & tous ses desseins, il gouverne toujours son peuple en paix & avec sagesse, qu'il jouisse, par votre secours, d'une vie longue & heureuse; que les tems, toujours favorables pour lui, le conduisent jusqu'à une extrême vieillesse; que, délivré des liens de tout péché, par les

amicis adjutorium, inimicis obstaculum, humilibus solatium, elatis correctio, divitibus doctrina, pauperibus pietas, peregrinis pacificatio, propriis in patriâ pax & securitas, unumquemque secundum suam mensuram moderatè gubernans, seipsum sedulus regere discat: ut, tuâ irrigatus unctiōe, toti populo tibi placita præbere vitæ possit exempla, & per viam veritatis cum grege gradiens sibi subdito, opes frugales abundanter acquirat, simulque ad salutem, non solum corporum, sed etiam cordium à te concessam cuncta accipiat: sicque in te cogitatum animi, consiliumque omne componens, plebis gubernacula cum pace simul & sapientiâ semper regere videatur; teque auxiliante, præsentis vitæ prosperitatem & prolixitatem per-

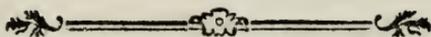
cipiât , & per tempora  
 bona usque ad summam  
 senectutem perveniat, hu-  
 jusque fragilitatis finem  
 perfectum ; ab omnibus  
 vitiorum vinculis tuæ lar-  
 gitate pietatis liberatus ,  
 infinitæ prosperitatis præ-  
 mia perpetua , Angelorumque æterna commer-  
 cia consequatur ; per Christum Dominum nos-  
 trum. Amen.

richesses de votre miséricor-  
 de , & arrivé à la fin de cette  
 vie périssable , il mérite de  
 jouir de la récompense d'un  
 bonheur sans fin , & de la  
 société éternelle avec les  
 Anges ; par notre Seigneur  
 Jésus-Christ. Ainsi soit-il.



CONSÉCRATION

DU ROI.



L'ARCHEVÊQUE de Reims demeurant toujours assis avec sa mître, dit l'Oraison suivante, & d'une voix plus élevée.

PRIONS.

DIEU tout-puissant & éternel, qui gouvernez le Ciel, qui avez créé la terre, Roi des Rois, Seigneur des Seigneurs, qui réglez le sort des Anges & des hommes; qui avez fait triompher de ses ennemis, Abraham, votre fidele serviteur, qui avez fait remporter un grand nombre de victoires à Moïse & à Josué, les chefs de votre peuple; qui avez tiré de l'obscurité David, pour l'élever au Trône, qui l'avez délivré de la gueule du lion, qui l'avez fait sortir vainqueur du combat avec Goliath, échapper du glaive de Saül, & l'avez délivré de tous ses ennemis; qui avez enrichi Salomon du don de

OREMUS.

OMNIPOTENS sempiterna Deus, gubernator cœli, terræ conditor, disposito Angelorum & hominum, Rex Regum; & Dominus minorum, qui Abraham fidelem famulum tuum de hostibus triumphare fecisti, Moyse & Josue populo tuo prælatis multiplicem victoriam tribuisti, humilem quoque puerum David regni fastigio sublimasti, eumque de ore leonis, & de manu bestię atque Goliæ, sed & de gladio maligno Saül, & omnium

inimicorum ejus liberaſti, & Salomonem ſapientiæ paciſque ineffabili munere ditaſti; reſpice propitiuſ ad preces noſtræ humilitatiſ, & ſuper hunc famulum tuum Ludovicum, quem ſupplici devotione in hujus regni regem pariter eligimus, bene-† dictionum tuarum dona multiplica, eumque dexterâ tuæ potentiæ ſemper & ubique circumda; quatenùſ, prædicti Abrahæ fidelitate firmatuſ, Moysiſ manuſuetudine fretuſ, Joſue fortitudine munituſ, Davidiſ humilitate exaltatuſ, Salomonis ſapientiâ decoratuſ, tibi in omnibuſ complaceat, & per tramitem juſtitiæ inoffenſo grefſu ſemper incedat, & totiuſ regni Eccleſiaſ deinceps cum plebiſ ſibi annexiſ ita enutriat, doceat, muniat & inſtruat, contraque omneſ viſibileſ & inviſibileſ

la ſageſſe, & l'avez fait régner en paix; écoutez noſ très-humbleſ prièreſ, & répandez voſ abondanteſ bénédiſtionſ ſur voſre ſerviteuſ Louis, que nous éliſons pour le Roi de ce Royaume au milieu deſ prièreſ que nous voſ adreſſons; afin que, doué de la fidélité conſtante d'Abraham, de la douceur de Moïſe, de la force de Joſué, de l'humilité de David qui l'éleva au Trône; & orné de la ſageſſe de Salomon, il voſ com- plaiſe en touteſ choſeſ; qu'il marche d'un paſ ferme & sûr dans le ſentier de la ſageſſe; qu'il pourvoye aux beſoinſ deſ Églifeſ de ſon Royaume; qu'il en ſoit le moniteuſ & le déſenſeuſ; que par voſre puiſſance il gouverneſ États avec toute l'autorité Royale; qu'il réprime touſ ſeſ ennemiſ viſibleſ & inviſibleſ; qu'il n'abandonne point ſeſ droitſ ſur leſ Royaumeſ deſ Saxonſ, deſ Mercienſ, deſ peupleſ du Nord & deſ Cimbreſ; qu'en inſpirant à ceſ peupleſ deſ ſentimentſ de paix, il change leuſ cœurſ, & qu'il leſ rappelle à leur ancienne fidélité; afin que, devenu pluſ puiſſant par leur ſoumiſſion,

& honoré de l'amour dont il est digne, il affermissé & gouverne en paix, par votre grace, le Trône de ses pères pendant une longue suite de jours : que toujours muni du casque & du bouclier de votre protection, & tout environné des armes célestes, il triomphe heureusement, & selon nos souhaits, de tous ses ennemis ; que sa puissance inspire de la terreur aux Infidèles ; que par ses vertus, qui l'accompagneront dans les combats, il recueille avec joie les fruits de la paix. Ornez-le de toutes celles dont vous avez orné vos fideles serviteurs que nous venons de nommer ; honorez-le de bénédictions abondantes ; établissez le glorieusement dans le gouvernement de son Royaume, & répandez sur lui l'onction de la grace du Saint Esprit ; par notre Seigneur Jésus-Christ qui, par la vertu de la Croix, a détruit l'enfer, surmonté l'empire du démon. & est monté victorieux au Ciel, à qui appartient toute puissance, le regne, la victoire ; qui est la gloire des hommes, la vie & le salut des peuples ; Dieu qui vit & regne avec vous, &c.

hostes, idem potenter regaliterque tuæ virtutis regimen administrat ; ut regale folium videlicet Saxonum, Merciorum, Nordan, Cimbrorum sceptrum non deserat ; sed pristinae fidei pacisque concordia eorum animos, te opitulante, reformet ; ut utrorumque horum populorum debita subjectione fultus, condigno amore glorificatus, per longum vitæ spatium paternæ apicem gloriæ tuæ miseratione unitum stabilire & gubernare mereatur : tuæ quoque protectionis galea munitus, & scuto insuperabili jugiter protectus, armisque cœlestibus circumdatus, optabilis victoriæ triumphum de hostibus feliciter capiat, terroremque suæ potentia Infidelibus inferat, & pacem sibi militantibus lætanter reportet virtutibus, necnon quibus præfatos Fideles

tuos decorasti, multiplici honoris bene† dictione condecora, & in regimine regni sublimiter colloca, & oleo gratiæ Spiritûs sancti perunge; per Dominum nostrum, qui virtute Crucis Tartara destruxit, regnoque diaboli superato, ad cœlos victor ascendit, in quo potestas omnis, regnumque consistit & victoria, qui est gloria humilium, & vita salusque populorum; qui tecum vivit & regnat Deus, &c.

Après cette Oraison, le Roi demeurant toujours à genoux, l'Archevêque de Reims assis, comme en la consécration d'un Évêque, tient en main la patenne d'or du calice de Saint-Remi, sur laquelle est l'onction sacrée: il en prend avec le pouce droit, & oint le Roi en la maniere suivante.

Premierement, sur le sommet de la tête, en faisant le signe de la croix, & disant ces paroles:

UNGO te in Regem de oleo sanctificato, in nomine Patris†, & Filii†, & Spiritûs sancti.

JE vous sacre Roi avec cette huile sanctifiée, au nom du Pere, du Fils, & du Saint-Esprit.

Il répète les mêmes signes de croix aux six onctions suivantes, & tous les assistans répondent à la fin de chacune, *Amen.*

2°. Sur l'estomac, les Évêques de Laon & de Beauvais ouvrant les ouvertures faites à la che-

mise, à la camifolle du Roi, & à chacun des endroits où doit se mettre la sainte onction.

3°. Entre les deux épaules.

4°. Sur l'épaule droite.

5°. Sur l'épaule gauche.

6°. Aux plis & jointures du bras droit.

7°. Aux plis & jointures du bras gauche.

Pendant les onctions, les Musiciens chantent l'Antienne suivante.

Le Prêtre Sadoch & le Prophète Nathan sacrerent Salomon dans Sion ; & , s'approchant de lui , ils lui dirent avec joie : Vive le Roi éternellement.

Unxerunt Salomonem Sadoch Sacerdos & Nathan Propheta Regem in Sion , & accedentes læti dixerunt : Vivat Rex in æternum.

Après quoi l'Archevêque, toujours assis avec sa mître, & le Roi à genoux devant lui, dit les Oraisons suivantes.

P R I O N S.

○ Christ, sacrez vous-même ce Roi pour le gouvernement, ainsi que vous avez sacré les Prêtres, les Rois, les Prophètes, les Martyrs, qui par la foi ont subjugué des Royaumes, ont accompli les devoirs de la justice, ont reçu l'effet des promesses: que cette onction sacrée se répande sur sa tête,

O R E M U S.

○CHRISTE, perunge hunc Regem in regimen, unde unxisti Sacerdotes, Reges, & Prophetas, & Martyres, qui per fidem vicerunt regna, operati sunt justitiam, adepti sunt repromissiones. Tua sacratissima unctio super

caput ejus defluat, atque ad interiora descendat, & cordis illius intima penetret, & promissionibus quas adepti sunt victoriosissimi reges gratiâ tuâ dignus efficiatur, quatenus & in præfenti sæculo feliciter regnet, & ad eorum confortium in cælesti regno perveniat; per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui unctus est oleo lætitiæ præ confortibus suis, & virtute crucis potestates aëreas debellavit, Tartara destruxit, regnumque diaboli superavit, & ad cœlos victor ascendit: in cujus manu victoria, omnis gloria & potestas consistunt, & tecum vivit & regnat in unitate Spiritûs sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

O R E M U S .

**D**EUS, electorum fortitudo, & humilium cel-

& qu'elle pénètre jusques dans son ame & dans le fond de son cœur, & qu'il mérite d'avoir part aux promesses dont les Rois fameux par leurs victoires, ont vu en eux l'accomplissement: en sorte qu'il regne heureusement dans le siècle présent, & qu'il soit admis dans leur société, dans le Royaume des cieux. Nous vous le demandons par notre Seigneur Jésus-Christ, qui a été sacré d'une huile de joie, d'une manière plus excellente que tous ceux qui participent à sa gloire, & qui, par la vertu de sa croix, a vaincu les puissances de l'air, a détruit l'enfer, triomphé de l'empire du démon, & est monté vainqueur aux cieux, à qui appartiennent la victoire, la gloire & la puissance, & qui regne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit il.

P R I O N S .

**O** Dieu, qui êtes la force des Elus, qui élevez les humbles,

bles, qui, au commencement du monde, avez voulu punir, par les eaux du déluge, les crimes des hommes, & qui avez fait connoître par une colombe portant un rameau d'olivier, que vous rendiez la paix à la terre; qui avez sacré Prêtre votre serviteur Aaron par le moyen de l'huile sainte; qui, par cette même onction, avez établi les Prêtres, les Rois, les Prophètes pour gouverner le peuple d'Israël, & qui avez prédit par la bouche prophétique de David, votre serviteur, que toute la face de votre Eglise seroit resplendissante par une telle onction; nous vous supplions, Dieu tout-puissant, de sanctifier, par votre bénédiction & par l'effet de cette huile sainte, votre serviteur ici présent: faites que, participant à la douceur de la colombe, il donne la paix à tout le peuple qui lui est confié dans la simplicité de son cœur: qu'il imite avec soin les exemples d'Aaron dans le service du Seigneur: qu'il monte sur le Trône, assisté des conseils de la science & de l'équité dans ses jugemens, & que, par votre bénédiction & par

fitudo, qui in primordio per effusionem diluvii, mundi crimina castigare voluisti, & per columbarum ramum olivæ portantem, pacem terris redditam demonstrasti: iterumque Sacerdotem Aaron famulum tuum per unctionem olei Sacerdotem sanxisti, & præterea per hujus unguenti infusionem ad regendum populum Israeliticum, Sacerdotes, Reges, ac Prophetas perfecisti, vultumque Ecclesiæ in oleo exhilarandum per propheticam famulitui vocem David esse prædixisti; ita, quæsumus, omnipotens Deus Pater, ut per hujus creaturæ pinguedinem, hunc servum tuum sanctificare tuâ benedictione digneris, eumque in similitudine columbæ pacem simplicitatis populo sibi commisso præstare, & exempla Aaron in Dei servitio diligenter imitari, regnis

que fastigia in consiliis scientiæ & æquitate iudicii semper assequi, vultumque hilaritatis per hanc olei unctionem tuamque bene-† dictionem, te adjuvante, toti plebi paratum habere facias. Per Dominum.

l'ongtion de cette huile sainte, la satisfaction & la joie éclatent toujours sur son visage aux yeux de tout son peuple. Par Jésus-Christ.

## O R E M U S.

**D**EUS Dei Filius, Dominus noster Jesus Christus, qui à Patre oleo exultationis unctus est præ participibus suis, ipse per præsentem sacri unguinis infusionem Spiritus sancti Paracliti super caput tuum infundat bene-† dictionem, eandemque usque ad interiora cordis tui penetrare faciat : quatenus hoc visibili & tractabili dono invisibilia percipere, & temporali regno justis moderaminibus executo æternaliter cum eo regnare merearis, qui solus sine peccato

## P R I O N S.

**Q**UE notre Seigneur Jésus-Christ, le fils de Dieu, qui a été sacré par son Père d'une huile de joie, d'une manière plus excellente que tous ceux qui participent à sa gloire, répande sur votre tête, par l'effusion de cette huile sainte, la bénédiction du Saint-Esprit, & qu'il en pénètre votre cœur; afin que, par ce don visible & sensible, vous méritiez d'avoir part aux biens invisibles, & qu'après avoir gouverné avec une juste modération un Royaume temporel, vous méritiez de regner avec celui qui seul, le Roi des Rois, & sans péché, vit & est glorifié avec Dieu le Père dans l'unité du même Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Rex vivit & gloriatur , cum Deo Patre , in unitate ejusdem Spiritûs sancti Deus , per omnia sæcula sæculorum. Amen.

Les sept onctions & les Oraisons finies, l'Archevêque de Reims, aidé des Évêques de Laon & de Beauvais, referment les ouvertures de la chemise & de la camifole du Roi, avec des lacets d'or. Ensuite le Roi debout, le Grand - Chambellan revêt Sa Majesté de la tunique, de la dalmatique & du manteau royal : ces vêtemens sont de velours violet, semés de fleurs-de-lys en broderie d'or, & représentent les habits des trois Ordres de Sous-Diacre, de Diacre & de Prêtre.

Le Roi, ainsi revêtu, se met à genoux devant l'Archevêque de Reims, lequel, assis avec sa mitre, reprend la patenne, & fait à Sa Majesté la huitième onction sur la paume de la main droite, & ensuite la neuvième sur celle de la main gauche, en faisant cette Priere.

**Q**UE ces mains soient ointes de l'huile sanctifiée, de laquelle les Rois & les Prophètes ont été oints, & de la même manière que Samuel sacra le Roi David, afin que vous soyez béni & établi Roi dans ce Royaume que Dieu vous a donné à régir. Que Dieu, qui vit & regne

**U**NGANTUR manus istæ de oleo sanctificato, undè uncti fuerunt Reges & Prophetæ, & sicut unxit Samuel David in Regem, ut sis benedictus & constitutus Rex in Regno isto, quod Domi-

nus tuus dedit tibi ad regendum & gubernandum: dans tous les siècles, daigne vous accorder cette grace.  
 quod ipse præstare dignetur, qui vivit & regnat Deus per omnia, &c.

Puis le Roi toujours à genoux, & tenant les mains jointes devant la poitrine, l'Archevêque, debout & sans mitre, dit l'Oraison suivante.

## O R E M U S.

**D**EUS, qui es Justorum gloria & misericordia peccatorum, qui misisti Filium tuum pretiosissimo sanguine suo genus humanum redimere, qui conteris bella, & pugnator es in te sperantium, & sub cujus arbitrio omnium regnorum continetur potestas; te humiliter deprecamur, ut præsentem famulum tuum Ludovicum in tuâ misericordiâ confidentem, in præsentem sede regali bene-†dicas, eique propitiùs adesse digneris: ut qui tuâ expetit protectione defendi, omni-

## P R I O N S.

**O** Dieu, qui êtes la gloire des Justes, & qui faites miséricorde aux pécheurs; qui avez envoyé votre Fils pour racheter le genre humain par son précieux Sang; qui exterminiez les armées; qui combattez pour ceux qui espèrent en vous, & qui tenez sous l'empire de votre volonté toute la puissance des Rois: nous vous supplions humblement de bénir sur ce Trône votre serviteur Louis ici présent, qui met toute sa confiance dans votre bonté, & de lui être propice. Et puisque votre protection est l'objet de ses vœux, faites qu'il soit supérieur à tous ses ennemis; qu'il en soit le vainqueur, & que le bonheur l'accompagne. Couronnez-le de la Couronne de justice & de

sainteté, afin que, plein de foi en vous, de tout son cœur & de toute son ame, il vous serve fidèlement; qu'il défende votre sainte Eglise, & la fasse triompher; qu'il conduise avec équité le peuple que vous lui avez confié, & qu'à l'abri de toute adversté, il lui enseigne à pratiquer la justice. Enflamez son cœur de l'amour de votre grace, par l'effet de cette huile sainte dont vous avez oint les Prêtres, les Rois & les Prophètes, afin qu'aimant la justice, & marchant toujours dans les sentiers de cette vertu, & après avoir régné comme les meilleurs Rois pendant le cours des années que vous avez réglé, il mérite d'arriver aux joies éternelles: Par le même.

bus hostibus sit fortior. Fac eum, Domine, beatum esse, & victorem de inimicis suis. Corona eum coronâ justitiæ & pietatis, ut ex toto corde & totâ mente in te credens, tibi deserviat, sanctam tuam Ecclesiam defendat, & sublimet, populumque à te sibi commissum justè regat, nullis insidiantibus malis eum in justitiam convertat. Accende, Domine, cor ejus ad amorem gratiæ tuæ per hoc unctiois oleum, unde unxisti Sacerdotes, Reges, Prophetas, quatenus justitiam diligens, per tramitem similiter ince-

dens justitiæ, post peracta à te disposita in regalî excellentiâ annorum curricula, pervenire ad æterna gaudia mereatur. Per eundem Dominum nostrum, &c.



## BÉNÉDICTION DES GANTS.

L'ARCHEVÊQUE de Reims, debout & sans mitre, fait la bénédiction des gants, les aspergeant d'eau-bénite, & dit l'Oraison suivante.

## O R E M U S.

**O**MNIPOTENS Creator, qui homini ad imaginem tuam creato, manus digitis discretionis insignitas, tanquam organum intelligentiæ ad rectè operandum dedisti, quas servari mundas præcepisti, ut in eis anima digna portaretur, & tua in eis dignè contententur mysteria, bene-†dicere & sancti-†ficare digneris hæc manuum tegumenta, ut quicumque Reges iis cum humilitate manus suas velare voluerint, tam cordis quàm operis munditiam tuâ misericordiâ subministrent. Per Christum Dominum, &c.

## P R I O N S.

**D**IEU tout-puissant, qui avez donné à l'homme créé à votre image des mains dont les doigts sont propres à divers usages, comme un organe de discernement pour bien agir, & que vous avez voulu qu'on conservât pures & nettes, afin qu'elles pussent porter, *pour ainsi dire*, une ame toujours digne de Dieu, & qu'elles servissent d'instrument à la célébration de vos saints Mystères; daignez bénir ces vêtements qui servent à couvrir les mains, afin que tous les Rois qui voudront en faire usage, ne montrent que des œuvres pures tant à l'intérieur qu'à l'extérieur: Par Jésus-Christ notre Seigneur, &c.

Les gants étant bénis, l'Archevêque de Reims étant assis, & ayant sa mitre en tête, les met aux mains du Roi, en disant:

**E**NVIRONNÉZ, Seigneur, les mains de Louis, votre serviteur, de toute la pureté de l'homme nouveau qui est descendu du Ciel; afin que, comme Jacob, votre bien-aimé, ayant couvert ses mains de la peau de chevreau, & ayant offert à son pere un mets & un breuvage qui lui furent très-agréables, en reçut la bénédiction; de même ce Roi qui est ici devant vous, mérite d'obtenir la bénédiction de votre grace. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur, qui dans la ressemblance d'une chair de péché, s'est offert lui-même à votre Majesté.

**C**IRCUMDA, Domine, manus hujus famuli tui Ludovici munditiâ novi hominis, qui de cœlo descendit; ut, quemadmodum Jacob dilectus tuus pelliculis hædorum opertis manibus paternam benedictionem, oblato patri cibo potuque gratissimo, impetravit; sic & iste gratiæ tuæ benedictionem impetrare mereatur. Per eundem Dominum nostrum Jesum Christum, qui in similitudinem carnis peccati tibi obtulit semetipsum. Amen.

*BÉNÉDICTION DE L'ANNEAU.*

**E**NSUITE l'Archevêque, se tenant debout sans mitre, bénit l'anneau royal qui lui est présenté par le premier Valet-de-Chambre du Roi, & dit l'Oraison suivante.

**P**RIONS.

**O** Dieu, qui êtes le principe & la fin de toute créature; qui avez consacré le genre humain, donné la

**O**REMUS.

**D**EU S, totius creaturæ principium & finis, creator & consecrator ge-

neris humani, dator gratiæ spiritualis, largitor æternæ salutis, in quo clausa sunt omnia: tu, Domine, tuam emitte bene-† dictionem super hunc anulum, ipsumque bene†dicere, & sanctifi-†care digneris: ut qui per eum famulo tuo honoris insignia concedis, virtutum præmia largiaris, quo discretionis habitum semper retineat, & veræ fidei fulgore præfulgeat, sanctæ quoque Trinitatis armatus munimine, miles inexpugnabilis, acies diaboli constanter evincat, & sibi ad veram salutem mentis & corporis proficiat. Per Christum.

L'anneau étant béni, l'Archevêque, assis, avec sa mître en tête, le met au quatrieme doigt de la main droite du Roi, en disant ces paroles:

**A**CCIPE anulum, signaculum videlicet fidei sanctæ, soliditatem regni, argumentum potentia, per quem scias

grace spirituelle & le salut éternel, & qui renfermez toutes choses, répandez votre bénédiction sur cet anneau: daignez le bénir & le sanctifier, afin qu'étant le signe représentatif des honneurs de votre serviteur, il le soit aussi de ses vertus: qu'il ait toujours l'esprit de discernement; qu'il brille de la splendeur de la vraie foi; qu'armé du bouclier de la sainte Trinité, soldat invincible, il surmonte vaillamment les forces du démon, & qu'il se procure les biens de l'ame & du corps. Par Jésus - Christ notre Seigneur.

**R**ECEVEZ cet anneau, qui est le signe de la foi, & de votre dignité Royale, la marque de votre puissance, afin que par son secours vous triomphiez de vos en-

nemis , vous détruifiez l'hérésie , vous teniez vos Sujets dans l'union , & demeuriez persévéramment attaché à la Foi Catholique.

triumphali potentiâ hostes refellere , hæreses destruere , subditos coadunare , & catholicæ fidei perseverabiliter connecti.

Puis ayant quitté sa mître , il dit cette Oraison :

P R I O N S .

**D**ieu , à qui toute puissance & toute dignité appartiennent , faites que votre serviteur recueille les fruits de sa dignité , qu'il y demeure affermi par votre grace , qu'il vous craigne toujours , & qu'il s'étudie à vous plaire sans cesse en toutes choses. Par Jésus-Christ.

O R E M U S .

**D**EUS , cujus est omnis potestas & dignitas , da famulo tuo prosperum suæ dignitatis effectum , in quâ , te remunerante , permaneat , semperque te timeat , tibi que jugiter placere contendat. Per.

*TRADITION DU SCEPTRE ET DE LA MAIN  
DE JUSTICE.*

**L'**ARCHEVÊQUE , ayant remis sa mître , prend sur l'autel le Sceptre royal , & le met dans la main droite du Roi , en disant ces paroles :

**R**ECEVEZ ce sceptre , qui est la marque de la puissance Royale , appelé sceptre de droiture & règle de la vertu , pour vous bien conduire , & vous-même ,

**A**CCIPE sceptrum regni potestatis insigne , virgam scilicet Regni rectam , virgam virtutis , quâ te ipsum benè regas , sanc-

tam Ecclesiam , populumque videlicet Christianum tibi à Deo commissum , regiâ virtute ab improbis defendas , pravos corrigas , rectos pacifices ; & , ut rectam viam tenere possint , tuo juvamine dirigas ; quatenus de temporali regno ad æternum regnum pervenias , ipso adjuvante cujus regnum & imperium sine fine permanet in sæcula sæculorum. Amen.

& la sainte Église , & le peuple Chrétien qui vous est confié , pour le défendre des méchants , par votre autorité Royale , pour corriger les pervers ; pour pacifier les bons , & les aider à marcher dans les sentiers de la justice ; afin que , par le secours de celui dont le regne & la gloire s'étendent dans tous les siècles , vous passiez d'un Royaume temporel à un Royaume éternel.

Ainsi soit-il.

Ensuite , ayant ôté sa mître , il dit :

O R E M U S .

**O**MNIPOTENS Domine , fons bonorum cunctorum Deus , institutor profectuum , tribue , quæsumus , famulo tuo Ludovico adeptam benè regere dignitatem , & à te sibi præstitum honorem dignare roborare. Honorifica eum præ unctis regibus terræ , uberi eum benedictione locupleta , & in solio regni firmâ stabi-

P R I O N S .

**D**IEU tout-puissant , qui êtes la source de tous les biens , l'auteur des progrès qu'on fait dans la vertu ; faites que votre serviteur Louis use avec sagesse de sa dignité. Donnez-lui la force nécessaire pour soutenir l'honneur de la Royauté , dont vous lui avez fait part. Faites-le respecter plus que tous les Rois de la terre : comblez-le de vos bénédictions ; affermissiez-le sur son trône ; faites-lui sentir votre présence par les enfants que

vous lui donnerez : accordez-lui une longue vie : que la justice fleurisse sous son règne, & qu'il soit couvert de gloire & comblé de joie dans le Royaume éternel. Par notre Seigneur.

litate consolida ; visita eum in sobole , præsta ei prolixitatem vitæ : in diebus ejus semper oriatur justitia , & cum jucunditate & lætitiâ æterno gloriatur in regno. Per Dominum nostrum.

Cette Oraison finie , l'Archevêque reprend sa mitre , & met la Main de Justice en la main gauche du Roi , en disant :

**R**ECEVEZ ce sceptre , la verge de la vertu & de l'équité ; afin qu'elle vous apprenne à user de douceur envers les gens de bien , à vous faire craindre des méchants , à remettre dans le droit chemin ceux qui s'égarent , à tendre la main à ceux qui sont tombés , à confondre les orgueilleux , à relever les humbles ; afin que Jésus-Christ notre Seigneur vous ouvre la porte du ciel , lui qui a dit lui-même : je suis la porte : si quelqu'un entre par moi , il sera sauvé : qu'il vous secoure lui-même , qui est la clef de David , le sceptre de la maison d'Israël ; qui ouvre , & personne ne ferme ; qui ferme , &

**A**CCIPE virgam virtutis atque æquitatis , quâ intelligas mulcere pios , & terrere reprobos : errantibus viam doce , lapsis manum porrige , disperdas superbos , & relevas humiles , ut aperiat tibi ostium Christus Jesus Dominus noster , qui de ipso ait : *Ego sum ostium ; per me si quis introierit , salvabitur* : & ipse , qui est clavis David , & sceptrum domûs Israël ; qui aperit , & nemo claudit ; claudit , & nemo aperit , sit tibi adjutor ; qui edu-

xit vinculum de domo carceris, sedentem in tenebris & umbrâ mortis : ut in omnibus sequi merearis eum de quo Propheta David cecinit : *Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi ; virga æquitatis, virga regni tui ; & imiteris eum qui dicit : Dillexisti justitiam, & odio habuisti iniquitatem ; propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ ; ad exemplum illius quem ante sæcula unxerat, præ participibus suis, Jesum Christum Dominum nostrum. Amen.*

personne n'ouvre ; qui tire de prison le captif assis dans les ténèbres & l'ombre de la mort : afin que vous méritiez de suivre en toutes choses celui dont le Prophète David a parlé en ces termes : *Votre trône, ô Dieu, est un trône éternel ; & le sceptre de votre empire est un sceptre d'équité : & que vous imitez celui qui dit : Parce que vous avez aimé la justice, & haï l'iniquité, Dieu vous a sacré d'une huile de joie ; enfin à l'exemple de celui que Dieu avoit oint, avant tous les siècles, d'une manière plus excellente que tous ceux qui participent à sa gloire ; savoir, notre Seigneur Jésus-Christ.*



CONVOCATION DES PAIRS  
POUR LE COURONNEMENT

D U R O I.



M. de Miroménil, Garde-des-Sceaux de France, représentant le Chancelier, monte à l'Autel du côté de l'Evangile, le visage tourné vers le Roi & le Chœur, & appelle les Pairs selon leur rang.

MONSIEUR, qui représentez le Duc de Bourgogne, *présentez-vous à cet Acte.*

Monfieur le COMTE D'ARTOIS, qui représentez le Duc de Normandie, *présentez-vous à cet Acte.*

Monfieur le Duc d'ORLÉANS, qui représentez le Duc d'Aquitaine, *présentez-vous à cet Acte.*

Monfieur le Duc de CHARTRES, qui représentez le Comte de Toulouse, *présentez-vous à cet Acte.*

Monfieur le Prince de CONDÉ, qui représentez le Comte de Flandres, *présentez-vous à cet Acte.*

Monfieur le Duc de BOURBON, qui représentez le Comte de Champagne, *présentez-vous à cet Acte.*

Il appelle enfuite les Pairs Ecclésiastiques de la même manière ; favoir, l'Evêque - Duc de Laon, l'Evêque - Duc de Langres, l'Evêque

Comte de Beauvais, l'Evêque-Comte de Châlons, & l'Evêque-Comte de Noyon. On n'appelle point l'Archevêque-Duc de Reims, le premier des six Pairs, parce que sa fonction est de sacrer le Roi.

COURONNEMENT DU ROI.

LE Chancelier de France s'étant remis à sa place; l'Archevêque de Reims prend sur l'Autel la grande Couronne de Charlemagne, qui aura été apportée de l'Abbaye de Saint-Denis, & la soutient seul à deux mains sur la tête du Roi, sans le toucher. Aussi-tôt les Pairs Laïques & Ecclésiastiques y portent la main pour la soutenir; & ce Prélat, la tenant toujours de la main gauche, dit cette Prière.

CORONET te Deus Coronâ gloriæ, atque justitiæ, honore, & opere fortitudinis, ut per officium nostræ benedictionis, cum fide rectâ, & multiplici bonorum operum fructu, ad Coronam pervenias regni perpetui, ipso largiente cujus regnum & imperium permanet in sæcula sæculorum, Amen.

QUE Dieu vous couronne de la Couronne de gloire & de justice; qu'il vous arme de force & de courage, afin qu'étant béni par nos mains, plein de foi & de bonnes œuvres, vous arriviez à la Couronne du regne éternel par la grace de celui dont le regne & l'empire s'étendent dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Après cette Priere , l'Archevêque met seul la Couronne sur la tête du Roi , en disant ce qui suit :

**R**ECEVEZ la Couronne de votre Royaume au nom du Pere, du Fils & du Saint-Esprit ; afin que, rejetant les prestiges de l'ancien ennemi des hommes, & vous gardant de la contagion de tous les vices, vous soyez si zélé pour la justice, si accessible à la compassion, & si équitable dans vos jugements, que vous méritiez de recevoir de notre Seigneur Jésus-Christ la Couronne du Royaume éternel dans la société des Saints. Recevez donc cette Couronne, & faites qu'elle porte les marques glorieuses & honorables de votre piété & de votre courage, & sachez que c'est par elle que vous participez à notre ministère ; & que, de même qu'on nous regarde comme les pasteurs & les conducteurs des âmes dans les choses spirituelles, de même vous prenez notre défense contre les ennemis de l'Eglise ; que, par le ministère de notre bénédiction, & tandis que nous faisons en cette partie la fonction des

**A**CCIPE Coronam regni in nomine Patris, & Filii, & Spiritus sancti ; ut, spreto antiquo hoste, spreisque contagiis vitiorum omnium, sic iustitiam, misericordiam & iudicium diligas, & ita iuste & misericorditer & pie vivas, ut ab ipso Domino Jesu Christo in consortio Sanctorum æterni regni coronam percipias. Accipe, inquam, coronam, quam sanctitatis gloriam & honorem, & opus fortitudinis intelligas signare : & per hanc te participem ministerii nostri non ignores : ita ut, sicut nos in interioribus pastores rectoresque animarum intelligimur, ita tu contra omnes adversitates Ecclesiæ Christi defensor assistas, regni que tibi a Deo dati, & per offi-

cium nostræ benedictionis, in voce exultationis, vice Apostolorum, omniumque Sanctorum regimini tuo commissi utilis executor, perspicuusque regnator semper appareas: ut inter gloriosos Athletas virtutum gemmis ornatus, & præmio sempiternæ felicitatis coronatus, cum Redemptore ac Salvatore nostro Christo, cujus nomen vicemque gestare crederis, sine fine glorieris, qui vivit & imperat Deus cum Deo Patre in sæcula sæculorum. Amen.

Apôtres & de tous les Saints, au milieu de nos cantiques, vous vous montriez le protecteur & le ministre fidele du Royaume qui est confié à vos soins; afin qu'orné de toutes les vertus qui brilleront en vous comme autant de pierres précieuses, & couronné comme un vaillant Athlete de la récompense du bonheur éternel, vous régniez glorieusement avec Jésus-Christ notre Rédempteur & notre Sauveur, dont vous êtes l'Oint, & dont on vous regarde comme le Lieutenant: lui qui, étant Dieu, vit & regne dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Après le Couronnement, l'Archevêque de Reims, étant debout sans mître, dit les Oraisons, & fait les bénédictions suivantes.

## O R E M U S.

**D**EUS perpetuitatis, dux virtutum, cunctorum hostium victor, bene-† dic hunc famulum tuum tibi caput suum inclinantem; & prolixâ sanitate, &

## P R I O N S.

**D**IEU de l'éternité, source de toute vertu, vainqueur de tous vos ennemis, bénissez votre serviteur, qui baïsse ici la tête devant votre Majesté. Conservez-le dans une santé toujours florissante

POUR LE SACRE DE LOUIS XVI. 81

fante & perpétuez sa félicité. Soyez son aide & sa protection dans toutes les occasions, ainsi que de ceux en faveur de qui il implorera votre secours. Faites - lui part des richesses de votre gloire : comblez ses bons desirs : couronnez-le dans votre miséricorde & votre bonté, & faites qu'il vous serve toujours avec piété. Par Jesus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

prosperâ felicitate eum conserva, & ubicumque pro quibus tuum auxilium invocaverit, citò adsis, & protegas ac defendas: tribue ei, quæsumus, Domine, divitias gloriæ tuæ, comple in bonis desiderium ejus, corona eum in miseratione & misericordiâ, tibi que Deo piâ devotione jugiter famuletur. Per Christum.

B É N É D I C T I O N.

**Q**UE le Seigneur étende sa bénédiction sur vous : qu'il vous environne de bonheur & de toute sa protection ; ainsi que des mérites de la sainte Vierge Marie, de saint Pierre, chef des Apôtres, de saint Denys, de saint Remi & de tous les Saints. Ainsi soit-il.

**E**XTENDAT omnipotens Deus dexteram suæ benedictionis, & circumdet te muro felicitatis, ac custodiâ suæ protectionis, sanctæ Mariæ, ac beati Petri Apostolorum principis, S. Dionysii atque B. Remigii & omnium Sanctorum intercedentibus meritis. Amen.

Que le Seigneur vous accorde la rémission de tous vos péchés ; qu'il vous donne la grace & la miséricorde que vous lui demandez

Indulgeat tibi Dominus omnia peccata quæ gessisti, & tribuat gratiam & misericordiam, quam

F.

ab eo humiliter deposcis, & liberet te ab adversitatibus cunctis & ab omnibus inimicorum visibilibus & invisibilium insidiis. Amen.

Angelos suos bonos, qui te semper & ubique præcedant, comitentur & subsequantur, ad custodiam tuâ ponat, & te à peccato seu gladio, & ab omnium periculorum discrimine suâ potentiâ liberet. Amen.

Inimicos tuos ad pacis charitatifque benignitatem convertat, & bonis operibus te gratiosum & amabilem faciat; pertinaces quoque in tuâ infectione & odio, confusione salutari induat: super te autem participatio & sancti-ficatio sempiterna floreat. Amen.

Victoriosum te atque triumphatorem de invisibilibus hostibus semper efficiat, & sancti nominis sui timorem pariter &

humblement; qu'il vous délivre de toute adversité & des embûches de tous vos ennemis visibles & invisibles. Ainsi soit-il.

Qu'il établisse autour de vous ses bons Anges pour vous garder; qu'ils marchent devant vous, qu'ils vous accompagnent & vous suivent toujours & en tous lieux; que par sa puissance il vous délivre de tout péché; qu'il vous mette à couvert du glaive ennemi & de tout danger. Ainsi soit-il.

Qu'il tourne le cœur de vos ennemis vers la paix & la douceur; qu'il vous rende aimable & bienfaisant par vos bonnes actions; qu'il couvre d'une confusion salutaire, ceux qui vous persécuteroient & vous haïroient avec obstination, & que les fruits de la paix qu'il vous fera goûter, fleurissent toujours en vous. Ainsi soit-il.

Qu'il vous fasse toujours triompher de vos ennemis invisibles: qu'il répande dans votre cœur la crainte & l'amour de son saint nom: qu'il vous fasse

persévérer dans la vraie foi , & qu'après vous avoir fait régner en paix & remporter les palmes de la victoire pendant votre vie , il vous conduise au regne éternel. Ainsi soit-il.

Et que celui qui vous a établi Roi sur son peuple , après vous avoir rendu heureux en cette vie , vous rende participant de la félicité éternelle.

Que celui dont le regne & l'empire s'étendent dans tous les siècles , vous accorde cette grace. Ainsi soit-il.

amorem continuum cordi tuo infundat , in fide rectâ ac bonis operibus perseverabilem reddat , & , pace in diebus tuis concessâ , cum palmâ victoriæ te ad perpetuum regnum perducatur. Amen.

Et qui te voluit super populum suum constituere Regem , & in præfenti sæculo felicem , æternæ felicitatis tribuat esse consortem.

Quod ipse præstare dignetur cujus regnum & imperium sine fine permanet in sæcula sæculorum. Amen.

AUTRE BÉNÉDICTION.

**B**ÉNISSEZ , Seigneur , notre Roi , vous qui gouvernez depuis le commencement du monde les royaumes de tous les Rois. Ainsi soit-il.

Glorifiez-le d'une bénédiction si abondante , qu'il tienne le sceptre du salut avec la même dignité que David , & enrichissez-le du

**B**ENE-†DIC , Domine ; Regem nostrum , qui regna omnium regum à sæculo moderaris. Amen.

Et tali eum benedictione glorifica , ut Davidicâ teneat sublimitate sceptrum salutis , & sanc-

tificæ propitiationis munere reperiatur locupletatus. Amen.

Da ei, tuo spiramine, cum mansuetudine ità regere populum, sicut Salomonem fecisti regnum obtinere pacificum. Amen.

Tibi cum timore sit subditus, tibi que militet cum quiete : sit tuo clypeo protectus, cum proceribus, & ubique gratiâ tuâ victor existat. Amen.

Honorifica eum præ cunctis regibus gentium, felix populis dominetur, & feliciter eum nationes adornent, vivat inter gentium nationes magnanimus. Amen.

Sit in judiciis æquitatis singularis, locupletet eum prædives dextera, frugiferam obtineat patriam, & ejus liberis tribuas profutura. Amen.

Præsta ei prolixitatem vitæ per tempora, ut in diebus ejus oriatur justitia; à te robustum teneat regi-

don de sainteté & de propitiation. Ainsi soit-il.

Faites que, par l'inspiration de votre Esprit-Saint, il gouverne son peuple avec douceur, & que son regne soit aussi pacifique que celui de Salomon. Ainsi soit-il.

Qu'il vous serve avec crainte: qu'il combatte pour vous avec confiance: couvrez-le de votre bouclier, lui & les Grands de son Royaume, & que, par votre grace, il demeure toujours vainqueur.

Qu'il soit honoré plus que les Rois des autres nations; qu'il regne heureusement sur ses peuples: que les nations le comblent de louanges, & qu'elles célèbrent toutes sa magnanimité. Ainsi soit-il.

Qu'il soit d'une équité remarquable dans ses jugements: que celui qui est la source des richesses, lui en donne de grandes: que la fertilité regne dans son pays, & comblez de vos biens ses enfants. Ainsi soit-il.

Accordez-lui une longue suite de jours: que la justice fleurisse sous son regne: rendez son Trône inébran-

table: & que, comblé de joie, il possède un Royaume éternel. Ainsi soit-il.

Que celui dont le regne s'étend dans tous les siècles des siècles, daigne lui accorder cette grace. Ainsi soit-il.

minis folium, & cum jucunditate & lætitiâ æternò glorietur regno. Amen.

Quod ipse præstare dignetur cujus regnum & imperium sine fine permanet in sæcula sæculorum. Amen.

P R I O N S.

**Q**UE le Dieu tout-puissant fasse tomber sur votre Royaume la rosée du ciel, & que la graisse de la terre y produise une abondance de bled, de vin & d'huile: que vos peuples vous soient soumis; que les Tribus vous rendent l'hommage qui vous est dû. Soyez le Seigneur de vos freres, & que les enfans de votre mere s'inclinent devant vous: que celui qui vous bénira soit comblé de bénédictions, & que Dieu soit votre secours: que le Tout-puissant vous bénisse des bénédictions qui descendent du Ciel, de celles des montagnes & des collines, de celles des vallées, de celles qu'il répand sur les fruits de la terre. Que les bénédictions que Dieu vous donnera, soient encore plus gran-

O R E M U S.

**O**MNIPOTENS Deus det tibi de rore cœli & de pinguedine terræ abundantiam frumentî, vini & olei: serviant tibi populi, & adorent te Tribus. Esto Dominus fratrum tuorum, & incurventur ante te filii matris tuæ, & qui benedixerit tibi, benedictionibus repleatur, & Deus erit adjutor tuus: omnipotens benedicat tibi benedictionibus cœli desuper, in montibus & collibus, benedictionibus abyssi jacentis deorsum, benedictionibus uberum, uvarum pomorumque. Bene-

ditiones Patrum antiquorum, Abraham, Isaac & Jacob, confortatæ sint super te. Per Christum.

## O R E M U S.

**B**ENE-†DIC, Domine, fortitudinem Principis ; & opera manuum illius suscipe, & benedictione tuâ terra ejus, de pomis repleatur, de fructu cœlesti & rore atque abyssi subjacentis, de fructu solis & lunæ, & de vertice antiquorum montium, de pomis æternorum collium, & de frugibus terræ & plenitudine ejus : benedictio illius qui apparuit in rubo, veniat super caput ejus, & plena sit benedictio Domini in filiis ejus, & tingat in oleo pedem suum : cornua rhinocerotis cornua illius, in ipsis ventilabit gentes usque ad terminos terræ : quia ascensor cœli auxiliator suus in sempiternum. Per Dominum.

des que celles qu'il a données aux anciens Patriarches Abraham, Isaac & Jacob. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

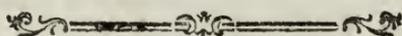
## P R I O N S.

**B**ÉNISSEZ ; Seigneur, la force de notre Prince, & coopérez à toutes ses œuvres ; & que, par votre bénédiction, le pays de sa domination soit rempli des fruits de la terre, des fruits du ciel, de la rosée des vallées, des fruits du soleil & de la lune, de ceux du haut des montagnes & des collines éternelles ; de ceux que la terre donne en abondance de son sein. Que la bénédiction de celui qui apparut dans le buisson ardent, se répande sur sa tête : que le Seigneur comble de bénédictions ses enfants : qu'il recueille la plus grande abondance d'huile : qu'il ait la force du rhinocéros, & qu'il chasse devant lui, comme un vent impétueux, les nations ennemies, jusqu'aux extrémités de la terre : parce que celui qui est élevé au plus haut des Cieux fera son bras droit à jamais. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

---

## INTRONISATION

### DU ROI.



LA cérémonie du Couronnement étant finie, l'Archevêque de Reims, précédé de son Porte-Crosse & de deux Chanoines en chappe, prend le Roi par le bras droit, & le conduit au Trône élevé sur le Jubé, dans l'ordre suivant. Les six Héraults d'Armes, qui étoient placés au milieu du Chœur marchent les premiers jusqu'au bas des marches qui conduisent au Jubé. Les Pairs Ecclésiastiques montent par l'escalier qui est du côté de l'Épître : les Pairs Laïques par celui du côté de l'Évangile. Le Maréchal de France représentant le Connétable, tenant l'épée nue & droite, ayant à ses côtés les deux Huissiers de la Chambre, marche devant le Roi : Sa Majesté a la Couronne de Charlemagne sur la tête, & porte en ses mains le Sceptre & la Main de Justice. Les deux Capitaines des Gardes-du-Corps de quartier, précédés des six Gardes Écossais, marchent aux deux côtés du Roi ; & la queue du manteau royal est portée par le Grand-Écuyer de France. Le Chancelier suit seul derrière le Roi, & après lui le Grand-Maître de la Maison du Roi. A la droite du Roi, est le Grand-Chambellan

de France , & à sa gauche le premier Gentilhomme de la Chambre & le Grand-Maitre de sa Garde-Robe. Les six Gardes Ecoffois s'arrêtent au haut des marches du Trône trois de chaque côté. Le Roi , étant monté à son Trône par l'escalier du côté de l'Evangile , les Pairs Ecclésiastiques & Laïques se placent , chacun selon son rang , aux deux côtés du Trône du Roi , & les grands Officiers dans les places qui leur sont marquées. Les deux Capitaines des Gardes du Corps se tiennent sur la marche de l'estrade à côté du fauteuil du Roi. L'Archevêque de Reims fait asseoir Sa Majesté sur son Trône ; ensuite la tenant debout & par le bras droit , le visage tourné vers l'autel , il dit les Prières suivantes :

**S**T A , & retine amodò statum , quem huc usque paternâ successione tenuisti , hæreditario jure tibi delegatum per auctoritatem Dei omnipotentis , & per præsentem traditionem nostram , omnium scilicet Episcoporum , cæterorumque Dei servorum ; & quantò Clericum propinquiorem facris Altaribus prospicis , tantò ei potiorum in locis congruentibus honorem

**D**EMEUREZ ferme , & maintenez-vous dans la place que vous avez occupée jusqu'ici , comme ayant succédé à vos Peres ; qui vous a été transmise par droit d'héritage , par l'autorité du Dieu tout-puissant , & dont nous vous mettons en possession , nous & tous les Evêques , & tous les serviteurs de Dieu ; & comme vous voyez le Clergé plus près des saints Autels que le reste des Fideles , aussi vous devez avoir plus d'attention à le maintenir dans la place la plus honorable , en tous lieux con-

venables , afin que le Médiateur de Dieu & des hommes vous établisse le Médiateur du Clergé & du peuple.

impendere meminere ,  
quatenus mediator Dei &  
hominum te mediatorem  
Cleri & plebis constituat.

Ensuite l'Archevêque fait asseoir le Roi sur le Trône , & , le tenant par la main, il ajoute ce qui suit :

**Q**UE Dieu vous affermissé sur ce Trône , & que Jésus-Christ notre Seigneur vous fasse régner avec lui dans son Royaume éternel , lui qui est le Roi des Rois & le Seigneur des Seigneurs , qui vit & règne avec le Pere & le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi.

☩. Que votre main soit remplie de force , & que votre droite fasse des choses éclatantes.

℞. Que la justice & l'équité soient les bases de votre Trône.

☩. Seigneur écoutez ma prière ,

℞. Et que mon cri s'élève jusqu'à vous.

☩. Que le Seigneur soit avec vous ,

℞. Et avec votre esprit.

**I**N hoc Regni folio confirmet te , & in regno æterno secum regnare faciat Jesus Christus Dominus noster , Rex regum & Dominus dominantium , qui cum Deo patre & Spiritu Sancto vivit & regnat per omnia sæcula sæculorum.

☩. Firmetur manus tua , & exaltetur dextera tua.

℞. Justitia & judicium præparatio sedis tuæ.

☩. Domine , exaudi orationem meam ,

℞. Et clamor meus ad te veniat.

☩. Dominus vobiscum ,

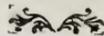
℞. Et cum spiritu tuo.

## O R E M U S.

**D**EUS, qui victrices Moysis manus in oratione firmasti, qui, quamvis ætate fatisceret, infatigabili sanctitate pugnabat; ut, dùm Amalec iniquus vincitur, dùm profanus nationum populus subjugatur, exterminatis alienigenis, hæreditati tuæ possessio copiosa serviret; opus manuum nostrarum piâ nostræ orationis exauditione confirma. Habemus & nos apud te, sancte Pater, Dominum Salvatorem, qui pro nobis manus suas tetendit in Cruce, per quem etiam precamur, Altissime, ut, ejus potentiâ suffragante, universorum hostium frangatur impietas, populusque tuus, cessante formidine, te solùm timere condiscat. Per eundem Dominum Nostrum Jesum-Christum,

## P R I O N S.

**O** Dieu, qui avez affermi les mains victorieuses de Moïse dans la priere, lui qui, quoique avancé en âge, n'en étoit pas moins infatigable dans le combat; afin qu'après avoir vaincu l'injuste Amalec, après avoir subjugué des nations profanes, & exterminé les étrangers, il rendit votre peuple possesseur d'une vaste étendue de pays; exaucez nos prieres, & affermissez l'ouvrage de nos mains. Pere saint, nous avons pour intercesseur auprès de vous Jésus-Christ notre Sauveur, qui a étendu pour nous ses mains sur la Croix. Grand Dieu, c'est par lui que nous vous supplions de briser & d'anéantir l'impiété de tous nos ennemis: faites que votre peuple, libre de toute crainte, apprenne à ne craindre que vous seul. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.



Ces Prières achevées, l'Archevêque de Reims ayant quitté sa mitre, fait une profonde révérence au Roi, & le baise. Alors il dit tout haut, & par trois fois: *Vivat Rex in ætænum*. Ensuite les Pairs Ecclésiastiques & les Pairs Laïques baissent Sa Majesté, avec pareille acclamation, à leur tour; & se remettent à leurs places, les Héraults d'Armes montent au Jubé. On ouvre les portes de l'Eglise, & le Peuple y entre en foule pour voir son Monarque sur son Trône, dans toute la pompe de la royauté; & dans ce moment, toute l'Eglise retentit d'acclamations de *Vive le Roi*. En même tems les trompettes & les autres instrumens de musique qui sont dans le Chœur, se font entendre, & se joignent aux cris de joie de tout le Peuple. Les Oïseleurs lâchent une grande quantité d'oiseaux, & les Gardes-Françoises & Suisses, qui sont dans la place, & autour de l'Eglise, font une triple salve de Mousqueterie. Pendant ces acclamations, les Héraults d'Armes distribuent dans le Chœur & dans la Nef une grande quantité de médailles d'or & d'argent, qui ont été frappées pour cette cérémonie, qui représentent d'un côté le buste du Roi, avec cette inscription: *Ludovicus XVI, Rex Christianissimus*. Au revers, l'instant de son Sacre, avec cette légende, *Rex cœlesti oleo unctus*, & dans l'exergue, *Remis*, avec la date du jour, du mois & de l'an. L'Archevêque de Reims descend du Jubé, & étant arrivé à l'Autel, il entonne le *Te Deum* (page 5), qui lui

92 CÉRÉMONIES ET PRIERES

est annoncé par le Grand-Chantre , & qui est continué en plain-chant par la musique du Roi , & toutes les cloches de la Ville se font entendre , ainsi que le bruit des falves de l'artillerie.



C É L É B R A T I O N  
D E L A M E S S E.



**L**E *Te Deum* fini, le Chantre & le Sous-Chantre entonnent l'Introït, qui sera continué par la musique. L'Archevêque de Reims commence la Messe, & alors un Chapelain du Roi commence une Messe basse à l'Autel dressé au bout du Jubé. Après le *Kyrie* & le *Gloria in excelsis* chantés par la Musique, l'Officiant dit la Collecte suivante :

P R I O N S.

**A**CCORDEZ à nos prieres, Dieu tout-puissant, que votre serviteur Louis, notre Roi, qui par votre miséricorde a reçu la conduite de ce Royaume, reçoive aussi l'accroissement de toutes les vertus; afin que, revêtu de leur force, & saintement orné de leur éclat, il ait les vices en horreur comme autant de monstres, qu'il soit victorieux de ses ennemis, & qu'agréable à vos yeux par ses bonnes œuvres, il puisse enfin arriver jusqu'à vous, qui êtes la voie, la vérité & la vie. Par notre Seigneur.

O R E M U S.

**Q**UÆSUMUS, omnipotens Deus, ut famulus tuus Rex noster Ludovicus, qui tuâ miseratione suscepit regni gubernacula, virtutum etiam omnium percipiat incrementa, quibus decenter ornatus, & vitiorum monstra devitare, hostes superare, & ad te qui via, veritas, & vita es, gratus valeat pervenire. Per Dominum nostrum.

Après cette Oraïson & celles du jour, un des Evêques qui fait la fonction de Sous-Diacre, ayant quitté sa mître, chante l'Épître, assisté de deux Chanoines. Après le Graduel, l'Evêque qui fait la fonction de Diacre, chante l'Évangile, pendant lequel les Pairs Ecclésiastiques quittent leurs mîtres, & les Pairs Laïques leurs couronnes. Monsieur, représentant le Duc de Bourgogne, ôte au Roi sa Couronne, & la pose sur une crédence, & après l'Évangile il la remet sur la tête de Sa Majesté.

Dans le même temps, le Grand-Maître, le Maître & l'Aide des Cérémonies descendent du Jubé, les Héraults qui étoient au bas de l'escalier, marchent devant eux, & lorsqu'ils sont avancés dans cet ordre au milieu du Chœur, ils font leurs révérences à l'Autel, au Roi, à la Reine, & aux Princesses & Dames qui sont dans leur Tribune, aux Ambassadeurs & aux Cardinaux qui sont à la tête du Clergé. Le Grand-Maître des Cérémonies fait une révérence au Grand-Aumônier de France; celui-ci quitte sa place pour aller porter au Roi l'Évangile à baiser; il est précédé du Grand-Maître & du Maître des Cérémonies, & accompagné de l'Evêque-Diacre & d'un Chanoine-Diacre qui porte le Livre des Évangiles, couvert d'une tavaïole de fatin blanc: il est en habit de cérémonie, c'est-à-dire, en chappe de tabis violet. Le Grand-Aumônier, étant arrivé au bas de l'escalier du Jubé du côté de l'Épître, fait au Roi une première révérence, une seconde au

milieu de l'escalier, & une troisieme auprès du Trône : puis ayant présenté le Livre des Évangiles à baiser au Roi, il le remet entre les mains de l'Évêque-Diacre : il descend ensuite du Jubé par l'escalier du côté de l'Évangile avec les mêmes cérémonies, & répétant les mêmes révérences qu'il a faites en montant au Trône, & lorsqu'il est arrivé près de l'Autel, il fait les révérences accoutumées en pareilles cérémonies.

*CÉRÉMONIES DE L'OFFRANDE.*

**D**ENDANT que l'Archevêque officiant fait l'oblation, & que la Musique chante l'Offertoire, le Roi d'Armes & les Héraults vont prendre sur les crédences de l'Autel les Offrandes qui y sont mises, & ils les portent sur des tavaïoles de satin rouge, bordées de franges d'or, aux quatre Chevaliers de l'Ordre du Saint-Esprit qui sont placés, comme il a été dit, dans les quatre premières hautes stalles du Chœur, & qui doivent porter ces Offrandes pour le Roi. Le Roi d'Armes présente au premier de ces Seigneurs un grand vase d'argent doré ; les Héraults donnent au second un pain d'argent, au troisieme le pain d'or, & au quatrieme une bourse de velours rouge brodée d'or, dans laquelle sont treize pieces d'or qui portent la même effigie, inscription & légende que les médailles distribuées pendant la cérémonie. Ces quatre Chevaliers tenant ces Offrandes, sont conduits par le Grand-Maître, le

Maître & l'Aide des Cérémonies au Trône du Roi, où ils montent par l'escalier du côté de l'Évangile, en observant de faire au bas, au milieu & au haut de l'escalier les révérences accoutumées. Le Roi ayant été ainsi invité d'aller à l'Offrande, Sa Majesté descend de son Trône par l'escalier du côté de l'Épître dans cet ordre :

Les Héraults d'Armes précèdent le Grand-Maître, le Maître & l'Aide des Cérémonies : après eux, marchent les quatre Chevaliers de l'Ordre du Saint-Esprit, le Chancelier de France, le Connétable tenant l'épée nue, & ayant à ses côtés les deux Huissiers de la Chambre portant leurs masses. Les Pairs Ecclésiastiques à la droite, & les Pairs Laïques à la gauche, marchent auprès du Roi, qui tient dans ses mains le Sceptre & la Main de Justice, ayant à ses côtés ses deux Capitaines des Gardes, & les six Gardes de la Manche : ceux-ci restent au milieu du Chœur. Le Grand-Écuyer de France porte la queue du Manteau Royal. Le Grand-Chambellan, le premier Gentilhomme de la Chambre, & le Grand-Maître de la Garde-Robe, restent dans leurs places sur le Jubé, pour garder le Trône. Le Roi, étant arrivé à l'Autel, où l'Archevêque de Reims est assis, le visage tourné vers le Chœur, Sa Majesté se met à genoux ; & ayant remis le Sceptre à l'un des Maréchaux de France, & la Main de Justice à l'autre, Elle reçoit le vase d'argent doré, le pain d'argent, le pain d'or & la bourse, des mains de quatre Seigneurs, & présente ces Offrandes à l'Archevêque de

de Reims , lui baifant la main à chaque fois. Après l'Offrande , le Roi reprend fon Sceptre & la Main de Justice , & remonte à fon Trône dans le même ordre qu'il en est descendu. Les Pairs Ecclésiastiques montent par l'escalier du côté de l'Evangile: ils reprennent leurs places à la droite & à la gauche du Trône de Sa Majesté , & l'Aide des Cérémonies reconduit les quatre Chevaliers de l'Ordre à leurs places.

Pendant l'Offertoire , un Aumônier du Roi apporte de l'Autel du Jubé sur le grand Autel une grande Hostie , & une petite , laquelle doit servir à la Communion du Roi , après avoir , selon l'usage ordinaire , fait l'essai de l'une & de l'autre.

Quand le Célébrant en est à l'Oraison dite la Secrète , il y ajoûte la suivante.

P R I O N S .

**S**ANCTIFIEZ , Seigneur , ces dons que nous vous offrons , afin qu'ils deviennent pour nous le Corps & le Sang de votre Fils unique , & qu'ils servent , par votre grace , jusqu'à la fin , à notre Roi Louis , pour obtenir le salut de l'ame & du corps , & pour s'acquitter dignement des devoirs de la Royauté. Par notre Seigneur.

O R E M U S .

**M**UNERA , quæsumus , Domine , oblata sanctifica , ut , & nobis Unigeniti tui Corpus & Sanguis fiant , & Ludovico Regi nostro ad obtinendam animæ corporisque salutem , & ad peragendum injunctum officium , te largiente , usquequaque proficiant. Per Dominum nostrum.

Avant l'Élévation , Monsieur , représentant le Duc de Bourgogne , ôte au Roi sa Couronne , & la pose sur le Prie-Dieu. Les Pairs Laïques quittent aussi leur Couronne , & les Pairs Ecclésiastiques leur mître , & ne les reprennent qu'à la fin du Canon de la Messe , & lorsque MONSIEUR , représentant le Duc de Bourgogne , a mis la Couronne sur la tête de Sa Majesté.

Au *Pax Domini* , l'Evêque qui fait l'office de Diacre , se tourne vers le Chœur , & ayant sa mître en tête , & la crosse de l'Officiant en sa main gauche , annonce la Bénédiction , en chantant ces paroles : *Humiliate vos ad Benedictionem* ; c'est-à-dire , Humiliez - vous pour recevoir la Bénédiction ; & à chaque Bénédiction , le Chœur répond , *Amen*. L'Archevêque Officiant , tourné vers le Chœur , tenant sa crosse de la main gauche , dit sur le Roi & sur le Peuple , l'Oraison suivante.

## O R E M U S .

**B**ENEDICAT † tibi Dominus , custodiansque te , sicut te voluit super populum suum constituere Regem , ita & in presenti sæculo felicem , & æternæ felicitatis tribuat esse consortem. Amen.

Clerum ac populum ; quem suâ voluit opitulatione , & tuâ sanctione

## P R I O N S .

**Q**UE le Seigneur vous bénisse , & qu'il vous garde : & que , comme il a voulu vous établir Roi sur son peuple , il vous comble de prospérités dans le siècle présent , & vous rende participant du bonheur éternel.

Ainsi soit-il.

Qu'il vous fasse la grace de gouverner pendant une longue suite d'années , selon

l'ordre de sa providence , & par votre sage conduite , le Clergé & le peuple qu'il a eu la bonté de réunir avec vous ; union que vous avez confirmée par vos promesses.

Ainsi soit-il.

Afin qu'en accomplissant la Loi de Dieu , étant à l'abri de toute adversité , comblés de toutes sortes de biens , & vous servant avec amour & fidélité , ils jouissent de la paix dans le siècle présent , & qu'ils méritent d'être réunis avec vous dans la société des citoyens du ciel.

Ainsi soit-il.

Que celui dont le regne & l'empire s'étendent dans tous les siècles des siècles , daigne vous accorder cette grace.

Et que la bénédiction de Dieu le Père tout-puissant , du Fils & du Saint - Esprit , descende sur vous tous , & qu'elle y demeure à jamais.

Ainsi soit-il.

congregari , suâ dispensatione , & tuâ administratione , per diuturna tempora faciat feliciter gubernari. Amen.

Quatenus divinis monitis parentes , adversitatibus omnibus carentes , bonis omnibus exuberantes , tuo ministerio fideli amore obsequentes , & in presenti sæculo pacis tranquillitate fruantur , & tecum æternorum civium consortio potiri mereantur. Amen.

Quod ipse præstare dignetur cujus regnum & imperium sine fine permanet in sæcula sæculorum.

Et benedictio Dei omnipotentis , Patris , & Filii , & Spiritus sancti , descendat super vos ; & maneat semper. Amen.



## CÉRÉMONIE DU BAISER DE LA PAIX.

AUSSI-TÔT après que l'Archevêque de Reims a donné cette Bénédiction, les Héraults d'Armes, le Grand-Maître, le Maître & l'Aide des Cérémonies, ayant fait les révérences ordinaires, le Grand-Maître des Cérémonies en fait une particulière au Grand-Aumônier de France: ce Prélat sort de sa place, & va recevoir de l'Officiant le baiser de paix; & à l'instant il monte au Jubé dans le même ordre, & avec les mêmes cérémonies qui s'observent pour le baiser de l'Évangile; & ayant fait au Roi une profonde révérence, il lui donne le baiser de paix, & ensuite les Pairs Ecclésiastiques & les Pairs Laïques vont recevoir de sa Majesté le même baiser de paix. Pendant ce temps-là, le Grand-Aumônier retourne à sa place, en observant les mêmes révérences qu'il a faites en montant au Trône.

Lorsque l'Archevêque Officiant en est aux Oraisons, qu'on appelle la Postcommunion, il dit la suivante pour le Roi.

## O R E M U S.

**U**NEC, Domine, oratio  
salutaris famulum tuum  
Ludovicum Regem ab  
omnibus tueatur adversis,  
quatenus & Ecclesiasticæ  
facis obtineat tranquilli-

## P R I O N S.

**Q**UE cette oraison salutaire préserve votre serviteur Louis, notre Roi, de toute adversité; afin qu'il puisse jouir de la tranquillité de la paix dans votre Eglise, & qu'il parvienne, après le

POUR LE SACRE DE LOUIS XVI. 101

cours de cette vie, à l'héritage éternel. Par notre Seigneur.

tatem, & post illius temporis decursum ad æternam perveniat hæreditatem. Per Dominum nostrum. Amen.

COMMUNION DU ROI.

LA Messe étant finie, le Roi, avec les Pairs Ecclésiastiques & Laïques, & les grands Officiers de la Couronne, descendent du Trône pour la Communion, & dans le même ordre que lorsqu'ils sont allés présenter les Offrandes, si ce n'est qu'alors le Grand-Chambellan & le premier Gentilhomme de la Chambre marchent aux deux côtés du Grand-Maître de la Maison du Roi.

Sa Majesté étant arrivée devant l'Autel, Monsieur, représentant le Duc de Bourgogne, lui ôte la Couronne, & la met entre les mains d'un Maréchal de France. Sa Majesté remet le Sceptre & la Main de Justice entre les mains des mêmes Maréchaux de France, à qui elle les a remis lors de l'Offrande. Ensuite le Roi entre sous le pavillon qui a été dressé auprès du Grand-Autel du côté de l'Evangile, & où son Confesseur l'attend, & il se reconcilie. Après quoi, Sa Majesté vient se mettre à genoux au bas de l'Autel. L'Archevêque de Reims, lui ayant donné l'absolution dans la forme de l'Eglise, le Roi communie sous les deux especes; sçavoir, d'une petite hostie qu'il a consacrée exprès, & du précieux sang de

notre Seigneur , qu'il a réservé dans le Calice de saint Remi. Pendant que Sa Majesté communie , la nappe est tenue , du côté de l'Autel , par le Grand-Aumonier du Roi & par son premier Aumonier , & du côté du Roi , par MONSIEUR , représentant le Duc de Bourgogne , & par Monsieur le Comte d'Artois , représentant le Duc de Normandie.

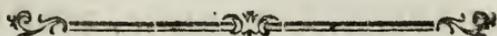
Après la Communion , l'Archevêque de Reims remet à Sa Majesté la couronne de Charlemagne , qu'elle garde quelques momens , à genoux , en faisant son action de grâces , pendant que le même Prélat fait la purification du calice. Après quoi , le Roi se leve , & l'Archevêque lui ôte cette grande couronne , & lui en met une autre plus petite & plus légère , faite exprès , & enrichie des plus belles pierreries de la Couronne. La grande est mise entre les mains du Maréchal de France ou Seigneur qui est désigné pour la porter devant le Roi , dans la marche , sur un riche oreiller.

La cérémonie étant achevée , le Grand-Prieur de Saint-Remi reporte la sainte Ampoule dans le Trésor de Saint-Remi , dans le même ordre qu'elle a été portée à la Cathédrale. Les quatre Seigneurs qui ont été donnés pour ôtages , y laissent les guidons de leurs armes , & on les décharge de leur serment , par un procès-verbal qui en est fait.



R E T O U R   D U   R O I

A   L' A R C H E V È C H È.



Les Gardes de la Prévôté de l'Hôtel, qui sont restés pendant la cérémonie du Sacre à la porte de l'Eglise, commencent la marche, ayant à leur tête le Grand-Prévôt de l'Hôtel: ils sont suivis des Cent-Suisses de la Garde, marchant deux à deux, & après leur Capitaine; des hauts-bois, tambours & trompettes de la Chambre: le reste de la marche est dans cet ordre.

Les Héraults d'Armes.

Le Grand-Maître & le Maître des cérémonies.

Les quatre Chevaliers de l'Ordre du Saint-Esprit qui ont porté les offrandes.

Un Maréchal de France portant la couronne de Charlemagne sur un couffin de velours violet, & à ses côtés les Maréchaux de France qui ont porté le Sceptre & la Main de Justice.

Les Pages de la Chambre du Roi.

Le Connétable, tenant l'épée nue & élevée; ayant à ses côtés les deux Huissiers de la Chambre portant leurs massés.

Le Roi, ayant sa couronne sur la tête, revêtu de ses habits royaux, tenant son Sceptre & la Main de Justice, marchant au milieu de ses Pairs, ayant d'un côté l'Ar-

chevêque de Reims précédé de sa croix & de sa crosse, accompagné de deux Chanoines assistants en chappe, & de l'autre Monsieur, représentant le Duc de Bourgogne : les Pairs Ecclésiastiques à la droite en chappes & avec leurs mitres, & les Pairs Laïques à la gauche, ayant leur couronne sur la tête; le Grand-Ecuyer porte la queue du manteau royal.

Ensuite les deux Capitaines des Gardes de quartier.

Les six Gardes Ecoffois, ou de la Manche, marchent sur les ailes du cortège.

Les Officiers des Gardes du Corps ferment cette marche, qui se fait par la galerie couverte, & qui se termine à la porte de la chambre du Roi; le tout au bruit des acclamations de joie du peuple, qui remplit la place devant l'Eglise, & les cours de l'Archevêché.

Lorsque le Roi est arrivé dans son appartement, Sa Majesté se déshabille : ses gants & sa chemise, qui ont touché aux onctions, sont remis au Grand-Aumonier de France pour les brûler. Le Roi, s'étant reposé quelque tems, est revêtu d'autres habits & de son manteau royal par-dessus. Sa Majesté conserve sa Couronne de diamans sur la tête, le Sceptre & la Main de justice sont remis aux deux Maréchaux de France qui ont déjà tenu ces honneurs entre leurs mains.



---

## FESTIN ROYAL.

---

LA grande salle de l'Archevêché destinée pour ce festin est richement meublée. Cinq tables y sont dressées : celle du Roi est placée, selon la coutume, devant la cheminée vis-à-vis la porte de l'appartement de Sa Majesté, sur une estrade élevée de quatre marches, & sous un dais de velours violet, semé de fleurs-de-lys d'or en broderie. Les tables des Pairs Ecclésiastiques & des Pairs Laïques sont dressées à la droite & à la gauche de la salle à égale distance de l'estrade du Roi, & de deux pieds plus basses. Sur la même ligne & au bout de ces deux tables, il y en a deux autres ; l'une à droite pour le Nonce du Pape & les Ambassadeurs invités, & l'autre à gauche, dite la table des honneurs, pour le Grand-Chambellan de France, le premier Gentilhomme de la Chambre, les Chevaliers de l'Ordre du Saint-Esprit qui ont porté les offrandes, & autres Seigneurs qui ont droit de s'y placer.

Lorsque tout est prêt, M. le Duc de Coëffé, Grand-Pannetier de France, fait mettre le couvert du Roi ; &, s'étant rendu ensuite au gobelet, il en apporte le cademat de Sa Majesté, étant accompagné de M. le Marquis de Vejeuil, Grand-Echançon, qui porte la soucoupe, les verres & les caraffes du Roi, & de

M. le Marquis de la Chenaye , Grand - Ecuyer - Tranchant , qui porte la grande cuillier , la fourchette & le grand couteau : ils font vêtus d'habits & de manteaux de velours noir , doublés de drap d'or. La nef d'or , enrichie de pierreries , est mise du côté de la table le plus éloigné du Roi , & du côté droit.

Le Grand-Maître des Cérémonies va ensuite avertir le Grand-Maître de la maison du Roi que la viande du Roi est prête. Le Roi ordonne de faire servir , & le Grand - Maître se rend au lieu où les plats sont préparés , & un moment après , le premier service est apporté dans l'ordre suivant :

Les Hautbois, les Trompettes & les Flûtes de la Chambre , jouant des fanfares , marchent à la tête.

Les six Héraults d'Armes.

Le Grand-Maître & le Maître des Cérémonies.

Les douze Maîtres-d'Hôtel du Roi , marchent deux à deux , & tenant leurs Bâtons.

M. le Comte d'Escars , premier Maître-d'Hôtel du Roi.

Le Grand-Maître ( ou celui qui en fait les fonctions ) tenant son Bâton de commandement , précède immédiatement le service.

Le Grand-Pannetier de France porte le premier plat.

Les Gentilshommes servants de Sa Majesté portent les autres plats.

Etant tous arrivés dans la salle , le Grand-Ecuyer - Tranchant range les plats sur la table ,

les découvrir , en fait faire l'essai , & les recouvrir , en attendant que Sa Majesté soit arrivée. Cependant le Grand-Maître de la Maison du Roi , précédé du même cortège, va avertir le Roi : alors Sa Majesté se rend à la salle du festin dans cet ordre.

Les Hautbois , les Trompettes & les Flûtes de la Chambre.

Les six Héraults d'Armes.

Le Grand-Maître & le Maître des Cérémonies.

Les douze Maîtres-d'Hôtel , deux à deux , tenant leurs Bâtons.

Le premier Maître-d'Hôtel.

Les quatre Chevaliers de l'ordre du St.-Esprit qui ont porté les offrandes.

Le Maréchal de France destiné pour porter la Couronne de Charlemagne sur un Carreau de velours violet , marche au milieu des Maréchaux de France qui ont porté le Sceptre & la Main de Justice.

Le Grand-Maître de la Maison du Roi , tenant son Bâton , marche entre le Grand-Chambellan & le premier Gentilhomme de la Chambre.

Le Connétable de France , représenté par M. de Clermont Tonnerre , Maréchal de France , tenant l'épée nue & droite , ayant à ses côtés les deux Huissiers de la Chambre portant leurs masses.

Le Roi , avec sa Couronne de diamants sur la tête , tenant dans ses mains le Sceptre & la Main de Justice , ayant à ses côtés l'Archevêque de

Reims, & Monsieur, représentant le Duc de Bourgogne.

Les Pairs Ecclésiastiques, revêtus de leur chappe & la mitre en tête, marchent sur la droite du Roi, & les Pairs Laiques revêtus de leur manteau Ducal, & la Couronne sur la tête, marchent sur la gauche.

Les deux Capitaines des Gardes, marchent auprès du Roi.

Les six Gardes de la Manche, ou Ecoffois, sur les aîles.

Derrière Sa Majesté, le Grand-Ecuyer, portant la queue du manteau royal.

Le Chancelier ferme la marche.

Lorsque le Roi est arrivé à sa table, l'Archevêque de Reims fait la bénédiction à l'ordinaire; & dans le même tems la Couronne de Charlemagne est posée à l'un des coins de la table à droite, le Sceptre à l'un des coins de la même table à gauche, & la Main de Justice à l'autre bout du même côté; le tout sur des carreaux de velours violet.

Les Maréchaux de France qui ont porté ces honneurs dans la cérémonie, se placent auprès, & s'y tiennent debout pendant tout le dîner.

Le Connétable prend sa place devant la table; & vis-à-vis du Roi, tenant l'épée nue, & ayant à ses côtés les deux Huissiers portant leurs masses.

Le Grand-Ecuyer se met derriere le fauteuil de Sa Majesté , & à ses côtés sont les deux Capitaines des Gardes.

Le Grand-Maître se tient debout près de la table & à la droite du Roi : & présente la serviette à Sa Majesté , avant & après le dîner.

Le Grand-Pannetier , le Grand-Echanfon , & le Grand-Ecuyer-Tranchant , se placent devant la table , vis-à-vis de Sa Majesté , pour être à portée de faire les fonctions de leurs Charges. Le Grand-Pannetier change les assiettes , les serviettes & le couvert du Roi , le Grand-Echanfon lui donne à boire toutes les fois que Sa Majesté en demande , allant à cet effet chercher le verre , le vin & l'eau , dont il fait faire l'essai devant Sa Majesté ; & le Grand-Ecuyer-Tranchant sert & dessert les plats , & approche ceux dont le Roi veut manger.

Un Aumônier du Roi est auprès de la nef , pour l'ouvrir toutes les fois que le Roi veut changer de serviette.

Le second service est apporté par les Officiers du Roi , avec le même cortége , & le troisieme , qui est celui du fruit , est servi par le Grand-Pannetier de France.

Aussitôt que le Roi est assis , les Pairs Ecclésiastiques & les Pairs Laïques descendent de l'estrade , & vont se placer aux places qui leur sont destinées : les Pairs Ecclésiastiques à celles de la droite & dans cet ordre :

L'Archevêque de Reims, ayant derrière lui debout les deux Chanoines assistants de la Messe, en chappe, & vis-à-vis deux Ecclésiastiques en surplis, tenant debout, l'un sa croix, l'autre sa crosse. L'Evêque-Duc de Laon, l'Evêque-Duc de Langres, l'Evêque-Comte de Beauvais, l'Evêque-Comte de Châlons & l'Evêque-Comte de Noyon, sont sur la même ligne que l'Archevêque de Reims, tous en chappe & en mitre. Mais les Evêques de Soissons, d'Amiens & de Senlis, Suffragants de l'Archevêque de Reims, & qui sont placés à la même table, vis-à-vis les trois derniers Pairs, sont seulement en rochet, & avec le camail violet.

MONSIEUR, représentant le Duc de Bourgogne, est à la table du Roi, & à sa droite.

Monseigneur le Comte D'ARTOIS, représentant le Duc de Normandie, est à la gauche.

Les autres Pairs Laïques se placent à leur table dans l'ordre suivant.

Monseigneur le Duc D'ORLÉANS, représentant le Duc d'Aquitaine, se met à la première place.

Monseigneur le Duc de CHARTRES, représentant le Comte de Toulouse.

Monseigneur le Prince CONDÉ, représentant le Comte de Flandres.

Monseigneur le Duc de BOURBON, représentant le Comte de Champagne.

## POUR LE SACRE DE LOUIS XVI. III

Ils ont tous les mêmes habits & manteaux dont ils étoient revêtus dans la cérémonie du Sacre, & leur couronne sur la tête.

A la troisième table, le Nonce du Pape, les Ambassadeurs, chacun à leur rang, le Chancelier, en habit de cérémonie, & ensuite les Introduceurs des Ambassadeurs. Ils ont tous la tête couverte.

A la table dite des honneurs, qui est vis-à-vis celle des Ambassadeurs, & au-dessous de celle des Pairs Laïques, sont placés, sur la même ligne, le Grand-Chambellan de France, le premier Gentilhomme de la Chambre, & le Grand-Maître de la Garde-Robe, les quatre Chevaliers de l'Ordre du Saint-Esprit qui ont porté les offrandes, tous revêtus des mêmes habits qu'ils avoient à la cérémonie du Sacre.

Ces quatre dernières tables sont servies par les Officiers du Corps-de-Ville, & par les Notables Bourgeois de la Ville de Reims.

On a dressé pour la Reine une tribune ou balcon, élevé dans la Salle, d'où elle peut commodément, avec les Princesses & les Dames de la Cour, voir dîner le Roi, comme il a été observé en plusieurs Sacres.

Lorsque le Roi a dîné, l'Archevêque de Reims s'avance vers la table, & dit les grâces. Ensuite Sa Majesté reprend le Sceptre & la Main

de Justice, & est reconduite dans son appartement, précédée des Pairs & autres grands Officiers, dans le même ordre & avec les mêmes cérémonies qui ont été observées, lorsqu'elle est venue à table. Après quoi, tous les Princes, Seigneurs & Officiers se retirent. En même temps, c'est-à-dire, vers les trois heures après midi, le Connétable, représenté par le premier Maréchal de France, le Grand-Maître, les Seigneurs qui ont porté la Couronne, le Sceptre & la Main de Justice, le Capitaine des Gardes, le Grand-Maître, le Maître des Cérémonies & son Aide, & autres Officiers, se retirent à l'Hôtel-de-Ville, où ils sont traités & servis à plusieurs tables par les Bourgeois & Notables de la Ville.

Toutes les tables, & même celle du Roi, sont servies aux dépens de la ville de Reims.



CÉRÉMONIES  
DES CHEVALIERS DE L'ORDRE  
DU SAINT-ESPRIT,  
OU LE ROI EST REÇU GRAND-MAÎTRE-  
SOUVERAIN DE L'ORDRE.

Le Mardi 13 Juin.

---

LE lendemain du Sacre , le Commandeur-Prévôt & Maître des Cérémonies de l'Ordre du Saint-Esprit fait assembler tous les Commandeurs , Chevaliers & Officiers de l'Ordre, pour délibérer sur ce qui sera observé le lendemain en la cérémonie dans laquelle le Roi doit être reçu Grand-Maître-Souverain de l'Ordre.

Les mêmes décorations, tribunes & amphithéâtres qui ont servi à la cérémonie du Sacre dans l'Eglise Métropolitaine de Reims , serviront à celle-ci , & le Prévôt des Cérémonies donne les ordres nécessaires pour que cette Eglise soit ornée d'une manière convenable à une cérémonie aussi auguste, & en même temps pour disposer les places & les séances.

Le Grand - Autel est paré des ornements de l'Ordre du Saint-Esprit, & l'on élève un dais au-

dessus. Le Trône sur lequel le Roi est placé pendant les Vêpres & les Complies , est dressé sous un dais à la première place à droite en entrant dans le Chœur, & il est aussi paré des ornemens de l'Ordre. On a aussi élevé près de l'Autel du côté de l'Évangile , & attenant la tribune des Ambassadeurs , un autre Trône & un dais semblable , sous lequel Sa Majesté signe son serment , & reçoit le Manteau & le Collier de l'Ordre du Saint-Esprit. Les armoiries du Roi & celles de tous les Chevaliers , sont mises au-dessus des stalles qu'ils occupent suivant leur dignité & le rang de leur réception. Les bancs de ceux qui doivent assister à cette cérémonie , sont rangés à droite & à gauche , à-peu-près de la même manière qu'ils l'étoient le jour du Sacre ; mais avec cette différence qu'on a ôté plusieurs de ceux qui étoient du côté de l'Évangile , afin que les Chevaliers puissent être aux avenues du Trône du Roi , & que les Officiers aient la liberté de faire les fonctions de leurs charges.

La galerie couverte qui conduit de l'appartement du Roi au grand-portail de l'Église Métropolitaine , est décoré comme le jour précédent.

Ce jour , sur les trois heures après-midi , les Cardinaux , les Archevêques & les Evêques invités à cette cérémonie , arrivent en Corps : ils sont reçus & conduits avec les cérémonies ordinaires dans le Sanctuaire , où ils se placent sur les formes qui leur sont destinées auprès de

l'Autel du côté de l'Épître, les Cardinaux occupant les formes les plus avancées. Les Aumôniers du Roi se mettent sur un banc derrière les Evêques.

Le Chancelier, en habit de cérémonie, se place dans un siège à bras sans dossier, qui est au-dessous des formes occupées par le Clergé, & il est accompagné de plusieurs Conseillers d'Etat & Maîtres des Requêtes, qui prennent leur séances sur le même banc que le jour du Sacre, & les Secrétaires du Roi sur le banc derrière les Maîtres des Requêtes. Les formes préparées du côté de l'évangile, vis-à-vis celles du Clergé & du Conseil, sont occupées par les principaux Officiers de Sa Majesté & les Seigneurs de la Cour. La Reine, les Princesses du Sang & les Dames de la Cour assistent à cette cérémonie dans la même Tribune où elles étoient pendant le Sacre.

Le Nonce du Pape & les Ambassadeurs occupent la Tribune qui est de l'autre côté, & un grand nombre de personnes de distinction occupent les amphithéâtres dressés entre les piliers de l'Église.

Les Commandeurs, Chevaliers & Officiers de l'Ordre du Saint-Esprit, tous revêtus du grand habit de cérémonie de cet Ordre, étant assemblés dans l'appartement du Roi, le Prévôt vient annoncer à Sa Majesté que tout est disposé pour la cérémonie, & le Roi ordonne qu'on se

mette en marche; ce qui s'exécute dans l'ordre qui suit.

Les Gardes de la Prévôté de l'Hôtel, le Grand-Prévôt de l'Hôtel à leur tête.

Les Cent-Suisses de la Garde en habit de cérémonie, tambours battants, drapeaux déployés, leur Capitaine à leur tête.

Les Tambours, Trompettes & Fifres des Ecuries du Roi.

Les six Héraults d'Armes dans leurs habits de cérémonie.

L'Huissier des Ordres du Roi, vêtu de l'Ordre du Saint-Esprit, & portant sa masse.

Le Hérault des Ordres du Roi, vêtu de même.

Le Commandeur, Prévôt & Maître des cérémonies, revêtu de son habit & grand manteau de cérémonie de l'Ordre, ayant à sa droite le Grand-Trésorier, & à sa gauche, le Secrétaire des Ordres, vêtus de leurs habits de cérémonie de l'Ordre.

Le Chancelier des Ordres du Roi, revêtu de son habit de cérémonie.

Les Seigneurs qui doivent être reçus Chevaliers, marchent seuls l'un après l'autre en habits de novice, d'étoffe d'argent, portant l'épée d'argent à fourreau blanc.

Les Chevaliers revêtus du grand manteau de l'Ordre, avec le collier par-dessus, marchent deux à deux.

Les Princes du Sang , Chevaliers , marchent seuls l'un après l'autre.

Le Roi en habit de Novice , ayant à ses côtés le Grand-Aumonier de France , & son premier Aumônier.

Les deux Capitaines des Gardes de Sa Majesté ; le Grand - Chambellan de France , le premier Gentilhomme de la Chambre , & M. le Vicomte de Talaru , destiné à porter la queue du manteau royal , & plusieurs autres principaux Officiers de la Maison du Roi.

Les deux Huissiers de la Chambre dans leurs habits de cérémonie , portant leurs masses.

Les six Gardes Ecoissois , vêtus comme ils l'étoient au Sacre , marchent aux deux côtés du Roi.

C'est dans cet ordre qu'on va , depuis l'appartement du Roi , au sortir duquel tous ceux qui composent cette marche , se couvrent jusqu'au portail de l'Eglise Métropolitaine , par la galerie couverte dont on vient de parler. On traverse la Nef de l'Eglise sans se découvrir : elle est bordée par les Cent-Suisses , les Tambours , les Fifres & les Trompettes de la grande Ecurie ; les Gardes de la Prévôté de l'Hôtel étant restés , suivant l'usage , à la porte de l'Eglise.

En arrivant dans le Chœur , l'Huissier , le Hérault , & ensuite les quatre grands Officiers de l'Ordre se découvrent : ils avancent jusqu'au milieu du Chœur , & là ils font les révéren-

ces accoutumées en pareille cérémonie : ils vont ensuite se ranger vis-à-vis leurs sièges, qui sont des tabourets couverts des houffes de l'Ordre, & qui sont placés au bas du Chœur ; savoir, celui du Chancelier devant le Trône du Roi, & à une distance raisonnable : celui du Maître des Cérémonies plus en avant & entre celui du Grand-Trésorier, à la droite, & celui du Secrétaire, à la gauche : celui du Hérault est placé seul en avant, & celui de l'Huissier presque au milieu du Chœur.

Les Seigneurs qui doivent être faits Chevaliers, entrent ensuite l'un après l'autre : après avoir fait les révérences ordinaires, ils vont prendre leurs places de Novice au bas du Chœur, du côté de l'Évangile, & ils se tiennent debout devant les tabourets qui y sont placés. Les Chevaliers entrent ensuite, deux à deux ; & après avoir fait les révérences accoutumées, ils se rangent aux deux côtés du Chœur, vis-à-vis les places qu'ils doivent occuper pendant les Vêpres, & ils y restent jusqu'à ce que le Roi soit arrivé.

Sa Majesté, étant entrée dans le Chœur, salue l'Autel : puis Elle monte sur son Trône, placé au bas du Chœur, à droite en entrant ; les Chevaliers montent à leurs places. Le Grand-Aumônier se met dans l'une des stalles basses au-dessous, & à la gauche du Roi ; & l'Aumônier du Roi de quartier, se place auprès de lui. Les Evêques Commandeurs de l'Ordre du Saint-Esprit se

placent dans le Sanctuaire du côté de l'Épître, sur un banc destiné aux Commandeurs Ecclésiastiques, & qui est sur la même ligne que le fauteuil de l'Archevêque de Reims Officiant, dont il n'est séparé que par un tabouret, occupé par un des Assistants. Les deux Capitaines des Gardes du Corps sont aux deux côtés du fauteuil du Roi. Le Grand-Chambellan de France, le premier Gentilhomme de la Chambre, sont de même auprès de sa Majesté. Les Princes du Sang sont à la droite du Roi.

Les séances étant prises, les quatre Grands-Officiers de l'Ordre, précédés du Hérault & de l'Huissier, sortent de leurs places, & vont vis-à-vis de l'Autel faire leurs révérences comme auparavant: puis étant retournés à leurs places, & s'étant couverts, comme le font le Roi & les Chevaliers, le Maître des Cérémonies, précédé du Hérault & de l'Huissier, va faire une révérence à l'Autel; ensuite il vient en faire une au Roi, pour savoir de Sa Majesté si l'on commencera l'Office, & il va avertir l'Archevêque de Reims de commencer. Ce Prélat est dans ce moment en chappe & en mitre près de l'Autel, & il est assisté de trois Chapelains de la Chapelle du Roi, assis à ses côtés, & de trois Clercs de la même Chapelle, qui sont debout. On commence les Vêpres, qui sont chantées par les Musiciens de la Chapelle du Roi. Avant l'Hymne, le Maître des Cérémonies, précédé du Hérault & de l'Huissier, va faire une révérence au Roi, pour l'aven-

tir de se mettre à genoux, & de se découvrir; & il observe la même cérémonie au *Magnificat*, pour avertir Sa Majesté de se lever.

Après que les Vêpres sont finies, & que l'Archevêque de Reims a dit l'Oraison, les quatre grands Officiers précédés du Hérault & de l'Huissier, sortent de leurs places, & s'étant avancés jusqu'aux marches du Sanctuaire, ils recommencent leurs révérences, & vont prendre leurs places sur l'estrade du Trône élevé pour le Roi près l'Autel, du côté de l'Evangile; savoir, le Chancelier à côté du Trône, à la droite; le Prévôt & Maître des Cérémonies, à côté du Trône, à la gauche; le Grand - Trésorier, sur l'estrade; après le Chancelier, le Secrétaire de l'Ordre, aussi sur l'estrade; après le Maître des Cérémonies, le Hérault & l'Huissier au bas de l'estrade, le premier à droite, & l'autre à gauche.

Pendant que ces Officiers prennent leurs séances, les Chevaliers de l'Ordre descendent de leurs stalles, & s'avancent deux à deux jusqu'aux marches du Sanctuaire, où, après avoir fait les mêmes révérences, ils montent au Sanctuaire, & se placent, suivant leur rang, aux avenues du Trône, en observant que les plus éminens en dignité, en soient le plus près.

Le Roi descend alors du Trône où il a entendu les Vêpres, & Sa Majesté marche à l'Autel, précédée de deux Huissiers portant leurs massés, & suivie du Grand - Aumônier de France, de ses deux Capitaines des Gardes, du Grand-

Chambellan, & du Seigneur nommé pour porter la queue de son manteau. Les six Gardes de la Manche marchent aux deux côtés de Sa Majesté. Le Roi étant arrivé au pied du Sanctuaire, y fait ses révérences, & monte à son Trône, près de l'Autel. Le Grand-Aumônier de France se place sur l'estrade à la droite du Roi, entre le Chancelier & le Grand-Trésorier de l'Ordre.

L'Archevêque de Reims sort dans ce moment de sa place, & vient au Trône du Roi, où l'on apporte un fauteuil qui est mis sur l'estrade, vis-à-vis de Sa Majesté. Ce Prélat, s'étant assis, demande au Roi, s'il veut signer le Serment de l'Ordre du Saint-Esprit, qu'il a fait à son Sacre: à quoi Sa Majesté ayant consenti, le Secrétaire de l'Ordre le lui présente à signer, ainsi que la profession de foi écrite dans un registre, où les Rois, prédécesseurs de Sa Majesté, & les Chevaliers, ont tous signé, depuis l'établissement de l'Ordre du Saint-Esprit, & dans lequel le Roi signe aussi.

Sa Majesté s'étant levée, ôte sa toque, la remet au Grand-Aumônier, & celui-ci à l'Aumônier de quartier. Le Grand-Chambellan qui est derrière le fauteuil du Roi, lui ôte son capot de Novice. Alors Sa Majesté s'étant mise à genoux sur un carreau, Elle reçoit des mains de l'Archevêque de Reims la Croix de l'Ordre du Saint-Esprit, attachée à un Cordon-Bleu, que ce Prélat lui passe au cou. Le Maître des Cérémonies, qui est au côté gauche du fauteuil du Roi,

lui met le manteau sur les épaules, & l'attache. Ensuite l'Archevêque de Reims, recevant le Collier de l'Ordre des mains du Grand-Trésorier, le passe au cou de Sa Majesté. Après quoi, il lui présente les Statuts & l'Office de l'Ordre avec un dizain, lesquels ont été remis à ce Prélat par le Généalogiste des Ordres du Roi.

Cette cérémonie achevée, Sa Majesté se relève, se couvre, se remet dans son fauteuil, & l'Archevêque de Reims retourne prendre sa place dans le Sanctuaire, du côté de l'Épître. Tous les Chevaliers viennent au Trône baiser la main au Roi, comme Grand - Maître - Souverain de l'Ordre, chacun selon son rang, & ils retournent reprendre leurs places. Les Officiers de l'Ordre ont aussi l'honneur de baiser la main de Sa Majesté, & ils se remettent à leurs places, sur l'estrade du Trône auprès du Roi.

La cérémonie finie, l'Archevêque de Reims entonne le *Veni, Creator*, qui est continué par les Musiciens de la Chapelle du Roi. Pendant cette Hymne, le Maître des Cérémonies, précédé du Hérault & de l'Huissier, descend du Trône, en faisant une révérence au Roi : il va ensuite avertir les Princes, ou les Chevaliers, qui doivent être parrains des Seigneurs qui seront reçus Chevaliers, de les conduire au Trône du Roi. Après quoi, il va prendre ces Novices qui sont restés au bas du Chœur pendant qu'on a reçu le Roi Grand-Maître. Ces Seigneurs, conduits par leurs parrains,

& précédés du Prévôt & Maître des Cérémonies, du Hérault & de l'Huiffier, étant arrivés au bas du Sanctuaire, y font leurs révérences: ils montent sur l'estrade du Trône du Roi, après avoir fait, en y arrivant, une nouvelle révérence à Sa Majesté, se mettent à genoux sur des carreaux, & lisent le Serment de l'Ordre qui leur est présenté par le Secrétaire, ils le signent à genoux, ainsi que la Profession de foi écrite sur le même registre où le Roi a signé; le Chancelier de l'Ordre tient le livre des Evangiles ouvert sur les genoux du Roi pendant le serment. Le Hérault ôte à ces Seigneurs leur capot de Novice; le Grand-Trésorier présente à Sa Majesté le Cordon Bleu, au bas duquel pend la Croix de l'Ordre; le Roi le leur passe au cou sur l'habit de Novice, en disant à chacun d'eux: *Recevez de notre main le Collier de notre Ordre benoît du Saint-Esprit, au nom du Pere, & du Fils & du Saint-Esprit.* En même temps le Maître des Cérémonies les revêt du grand manteau de l'Ordre, & le Grand-Trésorier ayant présenté le Collier à Sa Majesté, le Roi le leur passe au cou sur le grand manteau. Ces Seigneurs se relèvent, font une révérence au Roi, en descendant du Trône, & vont se mettre dans le rang qu'ils doivent occuper près de l'Autel. Ensuite le Maître des Cérémonies ayant fait une révérence au Roi, les Officiers qui étoient restés sur l'estrade près de Sa Majesté, en descendent, s'avancent au milieu du Chœur vis-à-vis l'Autel, y recommencent leurs révérences, étant précédés

du Hérault & de l'Huiffier ; puis ils retournent aux places qu'ils ont occupées pendant les Vêpres. Le Roi descend alors de son Trône, & Sa Majesté, étant suivie de tous ceux qui l'y avoient accompagnée, s'arrête devant le Sanctuaire ; elle y fait les mêmes révérences qu'elle y a faites en y arrivant ; après quoi, elle retourne à son Trône placé au bas du Chœur.

Les Musiciens de la Chapelle du Roi commencent les Complies, & lorsqu'elles sont finies, les quatre grands Officiers, précédés du Hérault & de l'Huiffier, s'avancent au milieu du Chœur jusqu'auprès du Sanctuaire : ils y recommencent leurs révérences, & se mettent en marche pour reconduire le Roi dans son appartement. Les Chevaliers descendent de leurs places, &, après avoir fait deux à deux leurs révérences, ils suivent les grands Officiers de l'Ordre dans le même rang qu'ils sont venus. Alors le Roi descend de son Trône, fait une révérence à l'Autel, & se met en marche, étant précédé & suivi, des mêmes personnes qui avoient eu l'honneur de l'accompagner. Sa Majesté retourne au Palais Archiépiscope par la même galerie, dans le même ordre de son arrivée à l'Eglise, avec cette seule différence, que le Roi est revêtu du Collier de l'Ordre du Saint-Esprit & du grand Manteau, dont la queue est portée par le même Seigneur qui aura fait cette fonction lors de la cérémonie.

En arrivant dans l'appartement du Roi, les Commandeurs, les Chevaliers & les Officiers se rangent en haie à droite & à gauche, chacun suivant son rang & dignité, pour voir passer S. M. & se retirent aussi-tôt qu'elle est entrée dans sa Chambre.

Le lendemain, les Cardinaux, les Archevêques & les Evêques qui ont composé le Clergé, invités à la cérémonie du Sacre, s'assemblent dans la Chapelle du Palais Archiépiscopeal pour aller à l'audience du Roi, & le complimenter. Un Archevêque, portant la parole au nom du Clergé, remercie Sa Majesté de la protection qu'elle a accordée au Clergé, & des nouvelles assurances que le Roi lui en a données le jour du Sacre : ils sont présentés à l'audience du Roi avec les cérémonies accoutumées, par le Secrétaire d'État qui sera chargé de ce qui concerne le Clergé, & ils sont conduits par le Grand-Maitre & le Maitre des Cérémonies.



C A V A L C A D E

A S A I N T - R E M I ,

ET LE TOUCHER DES ÉCROUELLES.



Le Mercredi, 14 Juin.

**N**os Rois ont coutume d'aller en cavalcade à Saint-Remi après leur Sacre, pour y entendre la Messe. Dès le matin, les Gardes-Françoises & Suisses se mettent en haie, & occupent les rues qui conduisent du Palais Archi-épiscopal à cette Abbaye. Sur les dix heures le Roi part, & la marche se fait dans cet ordre :

Les Mousquetaires, les Officiers à leur tête.

Les Chevaux-Légers de la Garde.

Les Gardes de la Prévôté de l'Hôtel marchent à pied deux à deux, avec le Grand-Prévôt de l'Hôtel à leur tête, & à cheval.

Plusieurs Seigneurs de la Cour magnifiquement habillés, & montés sur des chevaux richement harnachés.

Trois chevaux du Roi, dont les équipages sont couverts de caparaçons de velours bleu brodés en or & en argent, & menés à la main par des Palefreniers de l'Écurie du Roi,

Douze Pages à cheval, savoir, huit de la Chambre, deux de la Grande - Ecurie , & deux de la Petite.

Les Trompettes de la Chambre.

Les Cent-Suisses de la Garde dans leurs habits de cérémonie , avec leur Capitaine , à cheval , à leur tête.

Plusieurs Maréchaux de France , & plusieurs Chevaliers des Ordres du Roi , à cheval , sans observer de rang entre eux.

Le Grand-Ecuyer de France marche à cheval devant Sa Majesté.

Le Roi vêtu d'un habit de la plus grande magnificence , & monté sur un cheval superbement harnaché , dont les rênes sont tenues par deux Ecuyers de S. M.

Quatre autres Ecuyers marchent à pied autour du Roi.

Les deux Capitaines des Gardes , à cheval aux côtés du Roi.

Les six Gardes Ecoffois marchent à pied sur les aîles.

Derrière le Roi , le Grand - Chambellan , le premier Gentilhomme de la Chambre , le premier Ecuyer du Roi.

Les Princes du Sang ; ayant chacun auprès d'eux un de leurs premiers Officiers.

Les Officiers des Gardes du Corps de quartier , marchant à la tête du Guet de ces mêmes Gardes.

Les Gardes du Corps.

Les Gendarmes de la Garde ferment la marche.

Le Roi , après avoir traversé la grande rue qui

conduit à l'Abbaye de Saint-Remi , au bruit des acclamations du peuple , est reçu & complimenté à la porte de l'Eglise de cette Abbaye par le Grand-Prieur à la tête de ses Religieux en chappe. Sa Majesté entre dans le Chœur ; elle y entend une Messe basse , qui est dite par un de ses Chapelains pendant laquelle la Musique du Roi chante un Motet.

Après la messe , le Roi va faire sa priere devant la Châsse de S. Marcoul , placée près de l'Autel du côté de l'Evangile. Sa Majesté entre ensuite dans le parc de l'Abbaye , pour y toucher les malades des écrouelles , qui se trouvent rangés dans les allées de ce parc. Le Roi est précédé des Gardes de la Pré-vôté de l'Hôtel , des Cent-Suisses de la Garde , des Gardes du Corps & d'un grand nombre de Seigneurs de la Cour. Les deux Huissiers de la Chambre , portant leurs masses , marchent devant Sa Majesté , autour de laquelle sont les six Gardes Écossais. Le premier Médecin , & plusieurs Médecins & Chirurgiens du Roi sont devant Sa Majesté , qui a à ses côtés ses deux Capitaines des Gardes. Le premier Médecin appuie sa main sur la tête de chacun des malades ; dont un des Capitaines des Gardes tient les mains jointes. Le Roi , la tête découverte , les touche , en étendant la main droite du front au menton & d'une joue à l'autre , formant le signe de la croix , & en prononçant ces paroles : *Dieu te guérisse , le Roi te touche.* Le Grand-Aumônier , qui est toujours auprès du Roi pendant la cérémonie ,

cérémonie , distribuera des aumônes aux malades qui auront été touchés.

Trois Chefs de Gobelet se trouvent à l'endroit où finit le dernier rang des malades que Sa Majesté a touchés, ayant trois serviettes fraîches & mouillées différemment, qu'ils tiennent chacun entre deux assiettes d'or, dont le Roi se lave les mains. La première, imbibée de vinaigre, est présentée par MONSIEUR ; la seconde, mouillée d'eau commune, par Monseigneur le Comte d'Artois ; & la troisième, trempée d'eau de fleurs d'orange, par Monseigneur le Duc d'Orléans.

Après le toucher des Malades, le Roi va faire sa prière derrière le Grand-Autel près du tombeau de S. Remi, dont on a tiré la Châsse pour la faire voir à Sa Majesté, à qui on montre ensuite la sainte Ampoule.

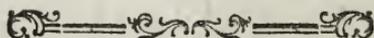
Pendant ce temps-là les Troupes de la Maison du Roi se mettent en marche, & Sa Majesté retourne au Palais Archiépiscopal dans le même ordre, & par les mêmes rues où les Gardes Françoises & Suisses sont restées en haie & sous les armes.



---

*P R O C È S S I O N*  
LE JOUR DE LA FÊTE-DIEU,

Le Jeudi 15 Juin.

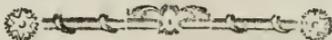


LEURS MAJESTÉS, les Princes & Princesses de la Famille Royale, les Princes du Sang, les Grands-Officiers de la Couronne, les Seigneurs & Dames de la Cour, se rendent à l'Eglise Métropolitaine, pour assister à la Procession du Saint-Sacrement. Les Troupes de la Maison du Roi prennent les armes, & sont rangées en haie dans les rues où passe la Procession.



DÉLIVRANCE

DES PRISONNIERS.



TOUTES ces cérémonies finissent ordinairement par un acte de clémence digne de la majesté & de la puissance de nos Rois : sçavoir , l'abolition & le pardon général qu'ils accordent aux criminels ; coutume aussi ancienne que la Monarchie. C'est le Grand-Aumônier de France qui est chargé de la délivrance des prisonniers ( 1 ).

( 1 ) Les crimes exceptés du pardon , & que le Roi & son Conseil ont trouvé irrémisibles, sont les duels, les vols de grands chemins, les crimes de lèse-Majesté divine & humaine, le poison, la fausse monnoie, le rapt, le viol, les incendies prémédités, les assassinats de guet-à-pens, les faux - sauniers, contrebandiers en attroupement avec port d'armes, ceux qui sont condamnés à garder prison par les Maréchaux de France, les faussetés commises par les Officiers de Justice, les déserteurs, & les prisonniers pour amendes au profit du Roi.



---

## DÉPART DU ROI.

**L**E jour fixé du départ du Roi de la ville de Reims, pour retourner à Paris, étant venu, Sa Majesté, après avoir entendu la Messe, dans la Chapelle du Palais Archiépiscopeal, monte en carrosse, accompagnée de MONSIEUR, de Monseigneur le Comte d'Artois & des Princes du Sang; le vol du cabinet marche toujours auprès du carrosse pendant la route. Les Brigades de quartier de Gendarmes & de Chevaux-Légers de la Garde, les détachements des deux compagnies de Mousquetaires, & le Guet des Gardes du Corps, les Officiers à leur tête, marchent devant & après le carrosse du Roi, dans leurs rangs ordinaires. Le Roi sortira de la Ville au bruit de plusieurs salves de l'artillerie, & le Gouverneur de la Province de Champagne se trouve sur le passage du Roi, à la tête du Corps-de-Ville.

Le même jour, les troupes de la Maison du Roi, & les Gardes-Françoises & Suisses, quittent Reims, & reprennent la route de Paris.

F I N.

---

*Le Privilège & l'Enregistrement se trouvent à la fin de l'Histoire Chronologique du Sacre & Couronnement des ROIS de France & du Procès Verbal du Sacre de SA MAJESTÉ LOUIS XVI.*

---

DE L'IMPRIMERIE

De P. ROBERT-CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur, pour la Musique de la Chambre & Menus-Plaisirs du Roi, & seul Imprimeur de la grande Chapelle de Sa Majesté.





SPECIAL

94-B13093

XXX

THE GETTY CENTER  
LIBRARY

